

René BERTHOD

L'allocation

Comédie
en deux actes
et un intermède

René BARTOU

L'alokachon

Kwomédëye
in dou tro
ē on.n intrēdou

PRAZ-DE-FORT

SALLE DE L'ÉCOLE

LUNDI 7 DÉCEMBRE 2009 - À 20H
MARDI 8 DÉCEMBRE - L'IMMACULÉE - À 15H

Les Patoisants de Saint-Nicolas
jouent pour vous
une comédie en deux actes et un intermède

L'alokachon

de René Berthod

Projection sur écran de la traduction française

Décors d'Isabelle Gaillard

Avec: Michel Duay, Christiane Fellay, Henriette Thétaz, Patricia Bérard,
Georgette Tissières, Auguste Tissières, Arlette Lattion, Mariane Rausis, Roger Duay,
Gratien Thétaz, Jacques Rausis, Jean-René Jacquemettaz, Marie-Thérèse Voutaz

et chantent

sous la direction de Maurice Lovey

Max Bourgeois revisitant
l'histoire de Noé

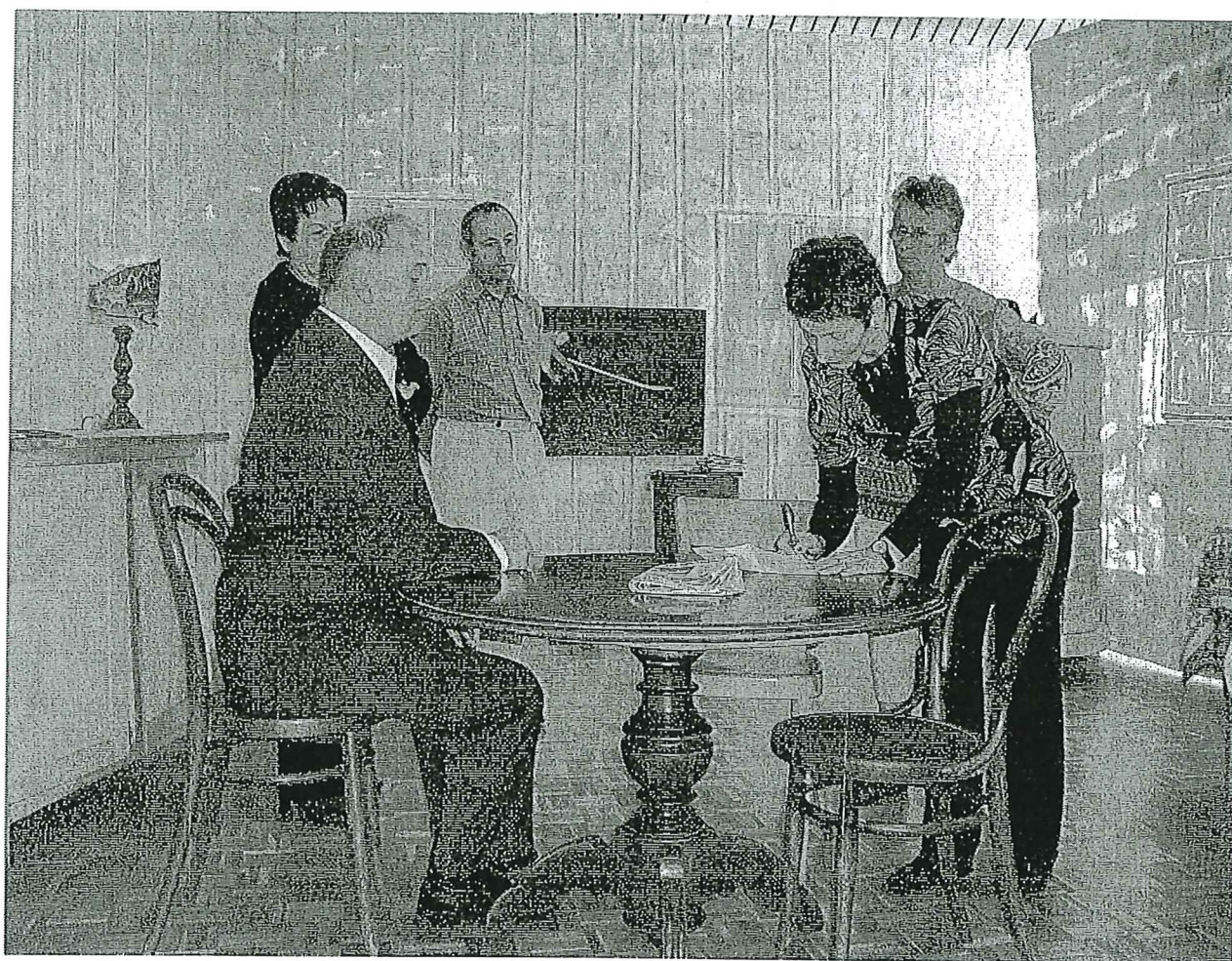
Prix de l'entrée: 15.-

Aussi en après-midi

Le Tarmène

Acte II, Scène XIII

Décembre 2008



	ACTE I Scène I [Le régent et la régente]
	[Place du village devant l'école]
Régent	Eh bien ! cette fois ils sont tous rentrés. Je ne vois plus personne.
Régente	Elles sont toutes rentrées. J'en ai compté dix-huit.
Régent	Moi, je ne les ai pas comptés. Mais dans la liste que la commune m'a donnée cette année, j'en ai juste vingt.. Comme l'année passée. Deux qui sont partis, deux qui viennent.
Régente	Pour la récréation, nous faisons la même chose ?
Régent	Moi le matin, vous l'après-midi.
Régente	Mais il faudra sortir tous les jours!
Régent	Si une fois j'ai un travail qui presse à faire au tableau noir, je le fais ! Les enfants sont quand même contrôlés. Vous êtes toujours derrière la fenêtre pour tout regarder. Et je suis sûr que vous avez les yeux aussi attentifs aux miens qu'aux vôtres.
Régente	J'entends du bruit.
Régent	Allons ! Au travail !
	[Les deux rentrent dans l'école]

Scène II
[Angèle, Jeanneton]

Angèle	Fais-moi avancer sur la place. Je veux regarder l'école.
Jeanneton	Maintenant ils sont rentrés. C'est le premier jour. Ils ont de la chance.
Angèle	La régente a de la chance, oui ! Elle commence déjà l'école au mois d'octobre. Ensuite, ils font encore le mois de mai. Ça fait qu'ils ont maintenant deux mois de plus.
Jeanneton	Ça c'est bon pour les petits.
Angèle	C'est surtout bon pour la paie de la régente. De six on est passé à huit mois.
Jeanneton	Il n'y a pas que la régente, il y a aussi le régent.
Angèle	A lui, je n'ai rien à dire. Il a une famille avec passablement d'enfants. Mais la régente est seule. Elle entasse !
Jeanneton	Les femmes ont besoin d'argent, de plus d'argent, pour les habits.
Angèle	Toi, tu n'es pas du village. Tu ne connais pas la régente. Je n'ai pas peur de parier qu'elle a les mêmes habits que l'an passé.
Jeanneton	S'ils ne se sont pas déchirés...
Angèle	Fais-moi approcher !

	ACTE I Scène I [Le rejan ē la rejāne]
	[Plase du dzenó, dēvan l'ékoule]
Rejan	Ē beïn, sé kou son tchuë rintró. N'in vēye pā mi.
Rejāne	Son tchuëte rintrāye. L'in.n i kontó dize we.
Rejan	Yo li.z i pā kontó . Mi din la liste ke m'an baya a la kwemwene l'in.n i si.y an jeste vin. Min l'an pasó. Dou kē son partaï. Dou krwè k'aruvon.
Rejāne	Pwo la rékréachon, no fizin paraï ?
Rejan	Yo le mateïn, wo l'apri dené.
Rejāne	Mi fódre sòrti tchuë li dzo !
Rejan	Sē on kou l'i on travó kē prése a fire u tablé nyè, le fize ! Li mainó son kan mimwe kontroló. Wo.z ite tolon daraï la fēnitre pwo to rādé. Ē si chuir kē wo.z aï li jwaï akrotcha atan su li myon kē su li voutre.
Rejāne	L'i parchu on kwerse.
Rejan	Alin ! A l'òrne !
	[Li dou rintron din l'ékoule]

Scène II
[Angèle, Dzaneton]

Angèle	Fi mē avansyë su la plase. Waï rādé l'ékoule.
Dzaneton	Ēre son rintró. L'ē le promyë dzo. L'an chance !
Angèle	La rejāne l'a chance, win ! L'inrēye dja l'ékoule u maï d 'ótóbre. Pwaï fan kwo le maï dē mé. Sin fi ke l'an dou maï dēple.
Dzaneton	Sin l'ē bon pwo li krwè.
Angèle	L'ē suto bon pwo la pāye de la rejāne : dē saï son pasó a we maï...
Dzaneton	Yē pā solamin la rejāne, yē kwo le rejan !
Angèle	A yui, l'i rin a dēre. L'a on.na famēye awi brāmin dē mainó. Mi la rejāne l'ē solēte. L'inmontone !
Dzaneton	Li fēne l'an manke d'ardzin, dē mi d'ardzin, pwo li.z ādon.
Angèle	Te, t'i pā du dzenó. Te kwonye pā la rejāne. L'i pā pwaïr dē gadjē ke l'a li mimwe.z ādon ke l'an pasó.
Dzaneton	Sē son pā édyedró...
Angèle	Fi mē aprotchē !

Jeanneton	Comme ça, ça va ?
Angèle	Tourne... tourne, encore un peu ! Je veux regarder la fenêtre. J'avais toujours mon sac suspendu à la poignée de la fenêtre.
Jeanneton	Vous avez de bons souvenirs de l'école ?
Angèle	Moi ? Non, pas tellement.
Jeanneton	[Elle prend une chaise pliante qu'elle avait sous le bras et s'assied] Nous, nous étions tous ensemble, filles et garçons. J'ai toujours été assise à côté de Gus, mon frère, Gustave. Il me fallait l'aider, il était plus jeune et avait joliment de peine à suivre le train des autres.
Angèle	Notre régente à nous s'appelait Brontsette. C'était un surnom. On ne sait qui c'est qui lui a trouvé ça. Mais ça lui allait bien. Un jour, un écolier qui avait sept ans est rentré dans la salle d'école et lui a dit : «Bonjour, Madame Brontsette !» C'étaient les plus grands qui lui avaient expliqué qu'il fallait agir ainsi. Oh ! La régente a fait vilain. Le petit n'en comprenait rien et il s'est mis à pleurer. Il a dit : «Ils m'ont dit de faire ça». Mais il n'a rien dit d'autre... qui c'était, il ne l'a pas dit.
Jeanneton	L'a-t-elle envoyé chez le Président de la commission scolaire ?
Angèle	Non. C'est à moi qu'il a fallu aller chez le curé.
Jeanneton	Oh ! mais vous étiez une sorcière !
Angèle	Un jour, au temps de Carnaval, elle nous a demandé : «Qu'avez-vous fait pour dîner ?»
Jeanneton	Mais ça ne lui regardait pas !
Angèle	Deux ou trois lui ont répondu. Je me souviens de Marguerite à Eustache. Eux avaient tué un cabri et préparé ça... Je me disais en moi-même : «Moi, je ne lui dis rien !» Mais quand elle m'a interrogé, je me suis levée et j'ai dit aussi fort que j'ai pu : «Nous, nous avons fait la petite marmite dans la grande»... Pour un moment, elle a eu le souffle coupé...
Jeanneton	Toute l'école riait ?
Angèle	Oh ! non ! On entendait voler les mouches. Baptiste d'Ignace me regardait avec la bouche ouverte et un doigt dans le nez, comme s'il attendait que la foudre lui tombe dessus.
Jeanneton	Et la régente ?
Angèle	D'abord, elle m'a mise à genoux. Mais pas longtemps. Après, elle m'a fait venir au pupitre pour lui demander pardon. Je n'ai pas baissé la tête. Je l'ai regardée dans les yeux et suis restée silencieuse. Elle m'a demandé au moins cinq fois. Pour en finir elle me suppliait presque.
Jeanneton	Alors, elle t'a envoyé en Ville.
Angèle	Le curé avait une lettre de la régente. Mais il m'a demandé de lui raconter l'histoire.
Jeanneton	Qu'a-t-il dit ?
Angèle	Rien. J'ai vu qu'il secouait un peu la tête. Et ce n'était pas le Parkinson... Il m'a dit de bien travailler et surtout de bien savoir le

Dzaneton	Deïnse, va te ?
Angèle	Vire... vire, onkwo on mwè ! Waï rādē la fēnitre. L'avé tolon le sa pindoló a la pounya dē la fēnitre.
Dzaneton	Wo.z aï dē bon sovēni dē l'ékoule ?
Angèle	Yo ? Na, pā telamin.
Dzaneton	[Prin on chéze rēplēya ke l'avé dézo le bri ē sē chēte] No n'érin tchuē inflinble, boubē ē mafē. Si tolon étó chētāye dékouté Guse, le frère, Gustave. Mē fadive l'édyē, l'ére pyē dzevēne ē l'avé brāmin dē péne pwo alé le trin di.z ātre.
Angèle	La rejāne a no l'avé a non Brontsēte. Sin l'ére on.na sòrbatse. On sā pā kó l'ē ke yui a trovó sin. Mi sin yui alāve beïn. On dzo, on ékwoyē ke l'avé sa.t an, l'ē rintró din le païle dē l'ékoule ē yui a dē : «Bon dzo Madame Brontsēte !» L'ére li pyē gran kē yui avan ēsplekó kē fadive fire deïnse. O ! la rejāne l'a fi bre. Le krwè n'in konprinzé rin ē s'ē mētu a kwòrné. L'a dē : «M'an dē dē fire sin». Mi l'a rin dē d'ātre... kó yére, l'a pā dē.
Dzaneton	Le l'a inwoya tchē le prézedin dē la kwomechon di.z ékoule ?
Angèle	Na. L'ē a mē ke m'a fadu alé tchē l'inkwerā.
Dzaneton	O ! Mi wo yére on.na sorchère !
Angèle	On dzo, u tin dē Kamintran, no.z a demandó : «K'aï wo fi pwo dené ?»
Dzaneton	Mi sin yui rādāve pā !
Angèle	Dāwe traï yui an dē. Mē sovēnye dē Madjerite a Ustāche. Lò l'avan tchuó on tsēvri ē āpréstó sin... Intrē mē me dezé : «Yo, yui dēye rin !» Mi kan m'a demandó, mē si lēvāye ē l'i dē tan fò ke l'i pochu : «No n'in fi la kròya brontse din la gróse»... Pwo on.na wèrbe l'a ju le choñle kwopó.
Dzaneton	Tota l'ékoule reyé ?
Angèle	O na ! On.n āwiyé wolé li mwotsē. Baptiste dē Nyase mē rādāve awi la gòrdze uvèrte ē on daï mwecha din le nā, min se l'atinzé ke la fòudre yui venyēse su.
Dzaneton	Ē la rejāne ?
Angèle	D'abwo m'a mētyua a dzonodon. Mi pā wèrbe. Apri m'a fi vēni u pupitre pwo yui demandé pardon. L'i pā bācha la tite. La l'i rādāye din li jwaï et si rēstāye tchaï. M'a demandó amin feïn kou. Pwo n'in fwòrni mē seplēyēve prēske.
Dzaneton	Adon, wo.z aï te inwoya bā in Vēle ?
Angèle	L'inkwerā l'avé on.na lētre dē la rejāne. Mi m'a demandó dē yui konté l'istwère.
Dzaneton	Ke l'a dē ?
Angèle	Rin. L'i yu kē sakòrzé on mwè la tite. Ē l'ére pā le Parkinesone...

	catéchisme.
Jeanneton	Et c'est tout.
Angèle	Après, il m'a conduite à la cuisine et il m'a laissée avec la servante. C'était quelqu'un du Chanton. Je ne sais pas si elle n'était pas un peu de parent avec maman. Elle m'a obligée de boire une écuelle de lait et elle m'a mis dans la poche un morceau de pain pour manger en chemin.
Jeanneton	Et la Brontsette ? Comment a-t-elle réagi ?
Angèle	J'ai donné une lettre du curé. Elle l'a regardée. J'ai vu passer une tempête sur son visage. Sûrement froide. Pour finir, elle était blanche. Elle ne m'a rien dit. Mais pour la discipline et la politesse, ce mois-là, j'ai eu trois. Alors, le un était la meilleure note. Retournons à la maison, j'ai froid.

Scène III

[Angèle, Jeannette, Louise]

Jeanneton	[La servante sort de la pinte] Ah ! bonjour Louise.
Lovize	Bonjour, Jeannette. Bonjour Madame Angèle.
Angèle	Ça me démange derrière la tête. Il en est toujours ainsi quand la journée nous réserve des surprises.
Lovize	Allez... allez vous gratter un peu !

Scène IV

[Louise, Alexiss]

Alexis	[Louise reste dans l'entrée] Louise, je n'ai pas besoin de toi, dehors. Reste dans la salle et donne à boire à tous... J'ai été toute la semaine passée me refaire une santé. J'ai été à Ovronnaz, prendre des bains dans l'eau chaude. Et pourtant, il me semble que je suis plus fatigué qu'auparavant.. Je prends une chaise-longue. [S'assied, puis se couche] Quel bruit ce matin avec les écoliers ! Ils m'ont encore jeté un papier sur le sol... Ils ne sont pas même éduqués ! Le régent, Baptiste, a passé pour boire un café. Ça fait maintenant huit ans qu'il nous fait l'école ici. Ah ! tendre les bras, les jambes et les orteils... Et que personne ne m'ennuie !
Lovize	Je ne sais pas si c'est un bon jour pour faire la sieste. ?... [Alice et Marguerite viennent du côté de l'école]

	M'a dē dē byin travayē ē suto dē byin savaï le katējeme.
Dzaneton	Ē l'ē to ?
Angèle	Apri m'a menāye in kwezēne ē m'a lacha awi la servinte. L'ére wena du Tsanton. Si pā se l'éra pā on mwè dē parin awi mame. M'a obledja dē baïre on.n ékwole dē lafé ē m'a mētu din la fate on kartaï dē pan pwo medjë su la rote.
Dzaneton	Ē la Brontsēte, kwemin l'a fi ?
Angèle	L'i baya on.na lētre de l'inkwerā. La l'a rādāye. L'i yu pasé su la fase on.na tinpite. Chuiramin fraïde. Pwo floure, l'ére blantse. M'a rin dē. Mi pwo la deseplene ē la pwolitēse, sé māï li, l'i ju traï. Adon l'ére le «on » la mēdò di notē... No tòrnin a maïzon, l'i fraï.

Scène III

[Angèle, Dzaneton, Lovize]

Dzaneton	[La servinte sòrte dē la peïnte] Ā ! bon dzo Lovize.
Lovize	Bon dzo, Dzaneton. Bon dzo Madame Angèle.
Angèle	Mē démēdze daraï la tite. L'ē tolon deïnse kan la dzòrnive no.z aprēste dē sòrpraizē.
Lovize	Alā...alā wo graté on mwè !

Scène IV

[Lovize, Alesi]

Alesi	[Lovize réste din l'intrāye] Lovize l'i pā manké dē tē fòeure. Réste din le païle ē bade a baïre a tchuë... Si étó totē la senāne dē dēvan mē rēfire on mwè. Si étó a Ovronne prindre li.z étivē din l'iwe tsāde. Toton, mē sinble kē si pyē lanyā kē dēvan. Prinze on lon chéze. [Sē chēte, pwaï sē tchòutse] Keïn pwotin, waï mateïn awi li.z ékwoyè ! M'an kwo bwetó on papaï pē tēr... Son pā solamin édukó ! Baptiste, le rejan, l'a pasó pwo baïre on kāfé. Sin fi ēre we.t an kē no fi l'ékoule sē. Ā ! tindrē li bri, li tsanbe ē li.z artaï... Ē kē nyōu m'in.noyēse !
Lovize	Si pā sē l'ē on bon dzo pwo tsonmé... [Venyon du bi dē l'ékoule Alice ē Madjerite]

Scène V

[Alexis, Alice, Marguerite]

Alexis	Je ne me soucie pas des deux bavardes.
Marguerite	Combien as-tu encore de petits-fils à l'école ?
Alice	J'en ai cinq. Les enfants de Thérèse et ceux de Jean.
Marguerite	Moi, je n'en ai plus qu'un. Bernard à Julien. S'il veut bien se décider à travailler, cette année, il a la tête pour être le premier de l'école !
Alice	Celui de Betchérne il est fort aussi.
Marguerite	Ce n'est pas le père qui pourrait lui expliquer les devoirs ; il sait à peine lire.
Alice	Chez eux c'est la mère qui compte ; quand ils se sont mariés personne n'a compris qu'une si bonne écolière s'était retournée pour donner la main au dernier de l'école.
Marguerite	Heureusement que les enfants n'ont pas tiré de lui.
Alice	Ce que les enfants tirent des parents, des grands parents, de celui-ci, de celui-là, est assez mystérieux. Tu vois, Jean à moi. Si tu le regardes comme ça, il n'a rien du papa, il est tout de mon côté. Mais quand tu as affaire avec lui, tu as bientôt vu que c'est le père tout craché. Tu vois moi... je parle, je parle, j'ai toujours quelque chose à dire à chacun ; le mien il est silencieux ; le matin, tu penses qu'il n'est pas vraiment réveillé ; le soir tu penses qu'il est fatigué ; mais il est pareil à midi ! Il faut toujours que tu lui tires les vers du nez.
Marguerite	Le bon Dieu a bien fait les choses. Dans une seule chambre, il n'y a pas de place pour deux qui parlent comme toi.
Alice	Oh !
Marguerite	Et puis, quand il a fallu qu'il dise oui, il n'a pas eu besoin d'un tuteur.
Alice	Oui... c'est bientôt dit, oui ! Mais s'il avait fallu qu'il dise toute une phrase pour que ça compte dans les registres du curé, il serait encore célibataire, comme les deux frères qui restent à la maison.
Marguerite	Asseyons-nous ! Il y a deux chaises ici.
Alice	Laissons dormir Alexis.
Alexis	Pour boire c'est dans la salle !
Alice	Eh ! regarde du côté de l'école !

[Les deux s'assoient et se tournent du côté de l'école]

Scène VI

[Alexis, Alice, Marguerite, Régent]

Marguerite	Je me demande ce qu'il a à regarder comme ça ?
Régent	Bonjour mesdames. Avez-vous vu un jeune garçon qui traînerait par ici ?
Alice	Il y en a un qui dort ici... mais il est un peu vieux pour l'école...

Scène V

[Alesi, Alice, Madjerite]

Alesi	Fize pā ka di dāwe barjakē!
Madjerite	Wire t'ā kwo dē felon kē van a l'ékoule ?
Alice	L'in.n i feïn. Li maïnó a Teréze ē stòeu dē Djan.
Madjerite	Yo l'in.n i pā mi k'on. Barnā a Julien. Sē s'inmwode on mwè pwo travayē si.y an, l'a la tite pwo itre le promyē dē l'ékoule !
Alice	Sé a Betcherne l'ē lòeu asebeïn.
Madjerite	L'ē pā le pire kē pworé yui éspleké li dēwè ; sā a péne yère.
Alice	Tchē lò l'ē to la mire ; kan sē son maryó nyau l'a konpraï k'on.na tan bóna ékwoyère s'ére revrēya pwo bayē la man u daraï dē l'ékoule.
Madjerite	Céróezamin ke li maïnó l'an pā trēya dē yui.
Alice	Sin ke li maïnó trēyon di parin, di gran parin, dē seïnse, dē séli, l'ē on mwè mistériyé. Te vaï, Djan a mē. Sē te le rāde deïnse l'a rin dē pape, l'ē to dē mon bi. Mi kan t'ā afire awi yui t'ā d'abwo yu ke l'ē le pire to kratcha. Te vaï yo... yo prēdze, prēdze, l'i tolon kāke tsouze a dère a tsekou ; le myon l'ē tchāï, a mateïn te pinse ke l'ē pā fran désonó ; a ni te pinse ke l'ē lanyā ; mi l'ē paraï a myē dzo ! Tē fó tolon yui trēyē li varmi du nā.
Madjerite	Le bon Dyóé l'a byin fi li tsouze. Din le mimwe païle yē pā plase pwo dou kē prēdzon min tē.
Alice	O !
Madjerite	È pwai, kan l'a fadu ke dēyēse win, l'a pā ju manke d'on tutòe.
Alice	Win... sin l'ē d'abwo dē, win ! Mi sē l'avé fadu kē dēyēse tote on.na frāze pwor kē sin kontēse din li rējistrē dē l'inkwerā, saré kwo sélibatère, min li dou frère kē son sobró a maïzon.
Madjerite	Chētin no ! Yē dou chéze sē.
Alice	Lāsin dremi Alesi.
Alesi	Pwo baïre l'ē din le païle !
Alice	È ! rāde du bi dē l'ékoule ! [Li dāwe sē chēton ē sē vrēyon du bi dē l'ékoule]

Scène VI

[Alesi, Alice, Madjerite, Rejan]

Madjerite	Baï ke l'a a rādé deïnse ?
Rejan	Bon dzo mi damē. Aï wo yu on kwrè mafē kē tòrnērēi par sē ?
Alice	Y é.n ē on kē dreme sē... mi l'ē on mwè yòeu pwo l'ékoule...

Alexis	Pour boire c'est dans la salle !
Régent	Deux deux garçons qui commencent l'école cette année, je n'en ai reçu qu'un. L'autre ne s'est pas présenté.
Alice	D'où vient-il ?
Régent	Du Chanton Derrière.
Alice	C'est un enfant à Etienne Duay, ça ne peut pas être autrement.
Régent	Oui, c'est le dernier d'Etienne ; il est arrivé joliment après les autres.
Marguerite	Combien en a-t-il eu ?
Régent	Moi, j'en ai eu trois à l'école. Jean est encore là pour une année. Je l'ai renvoyé sur le chemin pour chercher le frère.
Alice	Alors, le petit venait pour le premier jour à l'école et le frère ne l'a pas accompagné, ne l'a pas gardé avec lui...
Régent	Je l'ai interrogé... mais il est têtue ; il n'a pas desserré les dents.
Alice	Dans quelques minutes, il sera de retour avec le frère. Sûrement. Va savoir ! Il est peut-être en train de se remplir les poches avec des noisettes. Cette année, il y en a beaucoup.
Marguerite	Ce petit, l'as-tu déjà vu avec la mère ?
Alice	Maintenant que tu demandes... c'est vrai, je ne l'ai jamais vu. Non, je ne le connais pas.
Régent	Je retourne à l'école. Je suis impatient de voir cet enfant assis.

Scène VII

[Alexis, Alice, Marguerite]

Alexis	Il y a un torrent entre les deux Chanton, celui de Derrière et le nôtre, celui de Devant. Et le pontonnet n'a pas de barrière. Tu tombes facilement.
Alice	Aïe mon Dieu ! le petit est tombé dans le torrent !
Marguerite	Attends de voir pour crier au secours !
Alice	Attends, attends... tu en as de bonnes toi ! Moi j'ai envie de faire quelques pas là derrière.
Marguerite	Pour rien faire ? Nous sommes bien ici.
Alice	Le frère n'est pas encore revenu.
Marguerite	Pour faire ce qu'il a à faire il n'a pas besoin de passer ici. Il y a un chemin derrière l'école.
Alice	Les enfants de Chanton-Derrière passent toujours par là. Tu as raison. Je me demande où a passé ce petit ? Comment s'appelle ce petit ? Je ne m'en souviens plus.
Marguerite	Le dernier d'Etienne ?... Comment s'appelle-t-il ?... Non, c'est vrai, on ne sait pas. C'est un garçon... peut-être Etienne-Maurice, comme grand-père.

Alesi	Pwo baïre l'ē din le païle !
Rejan	Di dou mafē k'inrēyon l'ékoule si.y an l'in.n i solamin rēchu on. L'ātre s'ē pā prezintó.
Alice	Dē yó veïn ?
Rejan	Du Tsanton Daraï
Alice	L'ē on a Tyéne dē Djuai, pwaï pā itre atramin.
Rejan	Win, l'ē le daraï a Tyéne ; l'ē arevó brāmin apri li.z ātrē.
Madjerite	Wire l'é.n an ju ?
Rejan	Yo, l'in.n i ju traï pē l'ékoule. Djan l'ē kwo li pwo on.n an. Le l'i inwoya su le tsemi pwo tchartchē le frère...
Alice	Adon, le krwè venyé pwo le promyē dzo a l'ékoule ē le frère le l'a pā akonpanya, le l'a pā wardó awi yui...
Rejan	Le l'i kēchonó... mi l'ē dedyeïn ; l'a pā démwè li din.
Alice	Din kākē minutē saré dē rēto awi le frère. Chuir. Va savai ! L'ē pētitre in trin dē s'inpli li fatē awi dē.z ālonyē. Si.y an, y é.n a brāmin.
Madjerite	Sé krwé, te l'ā dja yu awi la mire ?
Alice	Ère kē tē demande... l'ē véré, le l'i jamè yu. Na, le kwonye pā.
Rejan	Mē tórne a l'ékoule. Si inpachin dē vèr sé maïnó chētó !

Scène VII

[Alesi, Alice, Madjerite]

Alesi	Yē on torin intrē li dou Tsanton, sé dē daraï ē le noutre, sé dē dēvan. È le pontonē l'a pā dē saï. T'i dabwo rebató.
Alice	Aï mon Dyóé ! le krwè l'ē tó mó din le torin !
Madjerite	Atin dē vèr pwo brāyē a sēkwo !
Alice	Atin, atin... t'é.n ā dē bōnē te ! Yo l'i invai dē fire kākē pasi du bi dē daraï.
Madjerite	Pwo rin fire ? no sin beïn sē.
Alice	Le frère l'ē ponkwo arevó.
Madjerite	Pwo fire sin ke l'a a fire l'a pā manke dē passé sē. Yē on tsemi daraï l'ékoule.
Alice	Li maïnó dē Tsanton Daraï pāson tolon pēr li. T'ā raïzon. Baï yó l'a pasó sé petyou ? Ke l'a a non, le krwè ? M'in sovenye pā mi.
Madjerite	Le daraï a Tyéne ?... Ke l'a a non ? Na, l'ē véré, on sā pā. L'ē on mafē... pētitre Tyéne Mise, min gran pape.

Alice	Regarde qui vient !
Marguerite	Avec lui, nous allons le savoir.
Alice	Toi tu crois... Celui-là, quand il parle, il faut être malin pour trouver la vérité. Ça a toujours été un champion pour tromper les autres.
Marguerite	Quand même !

Scène VIII

[Alexis, Alice, Marguerite, Etienne]

Etienne	Est-ce vrai ce que j'ai appris en Ville?
Alice	La nouvelle est déjà en bas ?
Alexis	Qu'as-tu entendu ?
Etienne	Bien... bien... le gamin n'est pas à l'école...
Alice	Comment s'appelle ce petit ?
Etienne	[Hésite] Baptiste...
Marguerite	Ah ! Baptiste... Tu l'as au moins baptisé ?
Etienne	Cécile est assez bigote pour l'avoir porté à l'église. Moi, je ne m'en suis pas occupé.
Alice	Je ne me souviens pas de l'avoir rencontré... Baptiste...
Etienne	Tu les envoies à l'école, tu fais confiance au Régent, tu fais tous les frais pour leur mettre de beaux habits, et les enfants disparaissent ! Il faudra bien que le régent me donne l'explication. Autrement !
Alexis	Baptiste n'est pas arrivé... eh ! ... que veux-tu demander au régent ?
Etienne	Si les enfants ont peur de l'école et qu'ils partent se cacher pour ne pas voir le régent, et la baguette, et les bûches pour aller à genoux dessus, ce ne serait pas la faute à ceux qui font l'école ?
Marguerite	Vous avez parlé de tout cela au petit ?
Etienne	De ça et d'autres choses.
Alice	Pauvre petit ! Il ne sait rien de l'école, il n'a rien vu, et les parents lui ont rempli la tête de sottises.
Etienne	Tu as été à l'école ? Les parents ne t'ont pas gardée à la maison pour aller paître les génissons et les veaux ?...
Alice	Nous ne sommes pas des pauvres diables qui ne possèdent que l'heube des communaux. Nous avons des prés et quand la neige arrive, nous avons assez à la grange. Personne ne va plus en champ au mois de novembre. Dans la famille, nous sommes toutes allées à l'école et je suis sûre que je lis le journal autant que toi.
Alexis	Les malins ne sont pas ceux qui lisent les journaux, ce sont ceux qui peuvent les lire et ne les lisent pas.
Alice	Eh bien ! le Baptiste, le petit, il n'est pas bien parti pour lire le journal...

Alice	Rāde kó veïn !
Madjerite	Awí yui, no vizin le savaï.
Alice	Te te kraï... Séli, kan prēdze, fó itre maleïn pwo trové la véretó. L'ē tolon étó on réne pwo indyòèuzé li.z ātrē.
Madjerite	Kan mimwe !

Scène VIII

[Alesi, Alice, Madjerite, Tyéne]

Tyéne	L'ē te véré sin ke l'i āwi bā in vēle ?
Alice	La novēle l'ē dja bā ?
Alesi	Ke t'ā āwi ?
Tyéne	Beïn... beïn... le maïnó l'ē pā a l'ékoule...
Alice	Ke l'a a non sé krwè ?
Tyéne	[Amāye] Baptiste...
Madjerite	Ā... Baptiste... Te l'ā amin batēya ?
Tyéne	La Cecile l'ē prwòu begwote pwo l'avaï pwortó bā a l'edaïze. Yo m'in si pā otyupó.
Alice	M'in sovēnye pā ke le l'ése rēkontró... Baptiste...
Tyéne	Te li.z inwoye a l'ékoule, te fi konfyanse u rejan, te fi to li frē pwo yòu mētre dē byó.z ādon, ē li maïnó tē mankon ! Fódréi pròu ke le rejan mē bayēse l'ēsplekachon ! K'atramin !
Alesi	Baptiste l'ē pā arevó... ē ! ... ke te vòu démandé u rejan ?
Tyéne	Sē li maïnó l'an pwaïr dē l'ékoule ē kē parton sē katchē pwo pā vèr li rejan, ē la badjēte, ē li.z étale pwo alé a dzonodon dēsu, saréi pā la fóte a stòu kē fan l'ékoule ?
Madjerite	Wo.z aï prēdja dē to sin u krwè ?
Tyéne	Dē sin ē d'ātrē tsouze.
Alice	Poure krwè ! Sā rin dē l'ékoule, l'a rin yu, ē li parin yui an bouró la tite dē krētyānēri.
Tyéne	T'i étāye a l'ékoule ? Li parin t'an pā wardāye a maïzon pwo alé in tsan li mwodzón ē li vé ?...
Alice	No sin pā dē pourē tē ke l'an solamin pwo lò l'èrba di kwemou. N'in dē pró ē kan veïn la naye n'in pròu a la grandze. Nyou va kwo in tsan u maï dē novinbre. Din la famēye, no sin tchuēte étāye a l'ékoule ē si chuir kē yēze le journó atan kē tē.
Alesi	Li maleïn son pā stòu kē yēzon li journó, l'ē stòu kē pwan li yère ē kē li yēzon pā !!!
Alice	Ē beïn, le Baptiste, le krwè, l'ē pā beïn partaï pwo yère le journó...

Etienne	Je n'ai pas envie d'aller frapper à la porte de l'école ; mais c'est bientôt midi. Le régent et la régente vont bientôt sortir. Il me semble que j'entends les enfants qui sortent par derrière.
Alice	Le régent Baptiste a regardé par la fenêtre. Je suis sûre qu'il t'a vu. Il viendra bien.
Etienne	Je veux des explications ! Les choses ne vont pas se passer comme ça !
Alice	Eh... eh... eh.... Les explications, ce sera bien le régent qui va les demander. L'enfant a manqué l'école. Ça fait une absence et les absences se paient.
Etienne	Ça nous voulons encore le voir. Ça ne va pas la tête. On en va quand même pas payer l'absence avant qu'il ait vraiment commencé. Il faudrait qu'il ait fait au moins un jour pour marquer une absence.
Alice	Tu, le régent !
Etienne	Nous verrons bien s'il fait le malin...

Scène IX

[Alexis, Alice, Marguerite, Etienne, Régent]

Alexis	Crétin !
Etienne	Alors, monsieur le régent, cette fois est-ce en ordre ?
Régent	Non, le frère est revenu à l'école sans rien trouver : pas trace de Baptiste ! Maintenant c'est à vous de chercher.
Etienne	J'ai voulu vous attendre ici pour être sûr... Mais ça ne serait pas arrivé avec un régent plus doux.
Régent	Plus doux ?
Alsesi	Crétin !
Alice	Que veux-tu qu'un régent plus doux fasse ici ?
Etienne	Notre enfant, hier soir, s'est mis à pleurer quand nous avons parlé de l'école !
Marguerite	Mais il ne connaissait pas encore le régent.
Etienne	Le frère en parlait toujours et lui montrait les marques de la verge et le cheneau que la bûche lui avait faite dans les genoux.
Régent	Et tu crois que tu trouveras l'enfant, ici, devant l'école, sur la place du village ? Fous-moi le camp ! Cours sur le chemin.
Etienne	Croyez-vous que c'est une manière de parler au père d'un enfant disparu ? Une affaire pareille n'est-elle jamais arrivée chez vous ? Diab le ! Un peu de respect pour la peine des parents ! Nourrir des petits jusqu'à ce qu'ils aient grandi, puis ne pas même les avoir autour de soi pour nous secourir quand la froidure des ans te coule dans les os ! C'est un vrai malheur. Un malheur pour moi, pas pour vous. Mais nous le porterons, avec Cécile... Qui n'est plus en état de m'en faire un autre.

Tyéne	L'i pā invai d'alé takwoné a l'ékoule ; mi l'ē d'abwo le tin de myë dzo. Le rejan ē la rejāne van d'abwo sòrti. Mē sinble ke l'awëye li mainó kē sòrton pē darai..
Alice	Le rejan Baptiste l'a rādó pē la fēnitre. Si chuir ke t'a yu.. Veindré prèu.
Tyéne	Wai dē.z ēsplekachon ! Li tsouzē van pā sē pasé deïnse !
Alice	Ē...Ē...Ē... Li.z ēsplekachon, saré prèu le rejan kē va li demandé. Le mainó l'a mankó l'ékoule. Sin fi on.n absanse ē li.z absansē sē pāyon.
Tyéne	Sin no wolin kwo vèr. Va pā la tite ? On va kan mimwe pā payë l'absanse dēvan kē l'ése véramin inrēya. Fódréi amin ke l'ése fi on dzo pwo marké on.n absanse...
Alice	Tò, le rejan !
Tyéne	No vèrin prèu sē fi le maleïn...

Scène IX

[Alesi, Alice, Madjerite, Tyéne, Rejan]

Alesi	Tabòu !
Tyéne	Adon, rejan, seïn kou l'ē te in.n òdre ?
Rejan	Na, le frère l'ē tòrnó ā l'ékoule sin rin trové : pā trase dē Baptiste ! Ēre l'ē a wo dē tchartchë.
Tyéne	L'i wolu wo.z atindre sē pwo itre chuir... Mi sin saréi pā arevó awi on rejan pyë dèu.
Rejan	Pyë dèu ?
Alsesi	Bòu !
Alice	Ke te vòu k'on rejan pyë dèu fazëse sē ?
Tyéne	Le mainó, yè ni, kan n'in prēdja dē l'ékoule, s'ē mētu a kwòrné !
Madjerite	Mi, le rejan, le kwonyësé ponkwe !
Tyéne	Le frère n'in prēdjëve tolōn ē yui mwotrāve li mārke dē la wiste ē la tsenó ke l'étale yui avé fi din li dzonaï.
Rejan	Ē te kraï kē tē trovēri le mainó, sē, dēvan l'ékoule, su la plase du dzenó ? Fwo mē le kan ! Trase su le tsemi.
Tyéne	Kraïdē wo ke l'ē on.na fason dē prēdjë u pire d'on mainó disparu ? On.na tsouze deïnse l'ē te jamè arevāye tchë wo ? Dyāstre ! On mwè dē rēspē pwo la péne di parin ! Neri dē krwè tin kē ye satsan gró, pwaï pā mimwe li.z avai uto dē sē pwo édyë kan le fraï di.z an te kòule din li.z ou ! Sin l'ē on malò. On malò pwo mē, pā pwo wo. Mi no le pwòrtērin awi Cecile... Ke l'ē pā mi din le ka de m'in fire on.n ātre...

FIN DU 1^{er} ACTE INTERMEDE

Scène I

[Président, seul]

Président	Je suis obligé de tenir une séance avec l'agent Etienne Droz et Jean Joris, le juge. Les trois ensemble nous serons plus habiles pour décider ce qu'il faut faire... Ça, par ici, on a encore jamais vu : un enfant quittant la maison pour l'école et qui disparaît dans la nature sans laisser une trace ! Au Chanton-Devant, ils ont beaucoup discuté le matin. Mais l'après-midi ils se sont remués. Ils ont tout fouillé des deux côtés du chemin, au moins deux cents toises en amont et en aval. Ils ont contrôlé le torrent du pontonnet jusqu'à son arrivée au fond de Ville. Il y a même le simplet à Augustin qui a fouillé le torrent avec un long bâton. Mais il est parti du côté d'en haut... Il a fait comme le tordu à Antoine Thétaz quand la femme lui a sauté à la Dranse. Il l'a cherchée en remontant la rivière. Quand on lui a dit qu'il n'était pas très intelligent parce que le courant allait de l'autre côté, il a répondu : «Elle m'a contrarié toute la vie ; elle a sûrement fait la même chose avec le courant !» Maintenant nous sommes le lendemain. Et personne n'a rien trouvé. Il faut faire quelque chose. Mais quoi ? Un peu de réflexion avec l'agent Antoine Droz. Je l'ai convoqué. C'est l'heure. Ah ! je l'entends.
------------------	---

Scène II

[Président, l'Agent]

Agent	Bonjour, président !
Président	Bien dormi ?
Agent	Pas trop, avec une convocation à sept heures !
Président	Je me suis arraché les cheveux toute la nuit. Que faire avec ce gamin ?
Agent	Les gens du village, avec le régent, ont bien fait ce qu'ils ont fait. De la maison à l'école, des deux côtés du chemin, il n'y a pas trace de Baptiste.
Président	Ont-ils regardé sous les grands blocs au plan des Erettes.
Agent	Vous savez ! Les douaniers ont envoyé un agent avec le chien. Il a couru deux heures. Et le chien n'a rien trouvé. Pour bien lui montrer ce qu'il fallait chercher, nous avons demandé à Cécile un habit du petit.
Président	Ça n'est pas bête...

FIN DU 1^{er} ACTE INTERMEDE

Scène I

[Prézedin, solē]

Prézedin	Si obledja dē fire on.na séanse awi l'ajan Twéne Drou ē Djan Dzour le dzedze. Li traï inſlinble no sarin pyë abide pwo désédé sin ke fó kwo fire... Sin, par sē, n'in kwo jamè yu : on mainó kē tchite la maïzon pwo l'ékoule ē kē tē dzefe din la natere sin lachē on.na trase ! U Tsanton Dēvan, l'an brāmin prēdja a mateïn. Mi l'apri dené l'an remwó. Di dou bi du tsemi l'an to rewitó, amin dou ſlin taïze d'amou ē d'avó. Le torin, le l'an kontroló du pontonē tin ke l'aruve u fon dē Vele. Yē kwo le krēteïn a Gwesteïn ke l'a rewitó le torin awi on.na ranma. Mi l'ē partaï du bi d'amou... L'a fi min le Tchuè a Twéne Tite kan la fēne yui a sèutó bā la Dranſle. La l'a tchartcha inkontre le mon. Kan yui an dē kē sin l'ére pā maleïn pwor sin ke le bran l'alāve de l'ātre bi, l'a dē : «Tota la ya m'a kontraryó ; l'a chuiramin fi paraï awi le bran !» Ère no sin le lindēman. È nyou l'a rin trovó. Fó fire kakē tsouze. Mi kē ? On mwè dē réflēchon awi l'ajan Twéne Drou. Le l'i konvokó. L'ē èure. Ā, l'āwiye.
-----------------	---

Scène II

[Prézedin, l'Ajan]

Ajan	Bon dzo, prézedin !
Prézedin	Beïn dremaï ?
Ajan	Pā tra, awi on.na konvokachon a sa.t èure !
Prézedin	Mē si élocha li paï dē la tite tota la ni. Kē fire awi sé mainó ?
Ajan	Li dzin du dzenó, awi le rejan, l'an byin fi sin ke l'an fi. De la maïzon a l'ékoule, di dou bi du tsemi, yē pā trase dē Baptiste.
Prézedin	L'an te rādó dézo li gró kayou, u plan di.z Erēte ?
Ajan	Wo sāde ! Li douanyè l'an mandó on.n ajan awi le tseïn. L'a tracha dāwe.j èure. È le tseïn l'a rin trovó. Pwo beïn yui mwotrē sin ke falé tchartchē, n'in démandó a Cecile on.n ādon du krwè.
Prézedin	Sin l'ē pā krēteïn...

Agent	Mais ce que je n'ai pas compris, c'est la peine qu'a eue Cécile pour nous donner une pièce de vêtement. Elle pleurait, elle avait les yeux toujours baissés, comme si le douanier lui avait demandé à elle de s'enlever les habits...
Président	Tu sais... les femmes !
Agent	Oui, je sais ! Mais toi, qu'en sais-tu ?
Président	Alors, que faisons-nous aujourd'hui ?
Agent	Il nous faut trouver le juge. Il a toujours été de bon conseil. Si tu veux, je vais le chercher.
Président	Va !

Scène III

[Président, seul]

Président	J'ai regardé à la commune les affaires d'Etienne Duay. Cela fait bientôt quinze ans que nous l'avons vu arriver avec femme et enfants. Il avait acheté, pour pas grand chose, une ruine à Chanton-Derrière. Ils avaient déjà trois enfants. Ils en ont encore eu trois autres. Je m'en souviens bien. Il est venu faire la déclaration à la commune. J'ai inscrit leur nom : François, Jean, Baptiste ; après Jean, François, Baptiste ; et le dernier, Baptiste, Jean, François. Cela fait sept ans. La commission scolaire a placé Baptiste dans l'école de Chanton-Devant, avec le régent Tornay, Baptiste Tornay. [Bruit] Oui... Entrez ! "
------------------	--

Scène IV

[Président, Agent, Juge]

Juge	Président !
Agent	Ça n'a pas été si facile de le réveiller.
Juge	Tu as besoin de moi ce matin ? Le jour est juste levé...
Président	Assieds-toi ! Toi, Antoine, reste avec nous, mais regarde bien que personne se mette en tête de nous déranger. Pour les ennuis, nous sommes servis.
Juge	Alors ?
Président	Tu vois, c'est pour la disparition du Baptiste à Etienne. Nous avons fait ce qui était possible. Nous n'avons rien trouvé. A partir de maintenant, il faut faire autre chose. Je crois que ce n'est plus l'affaire du président.
Juge	Non ?
Président	Non ! A partir de maintenant c'est une enquête. Et les enquêtes sont l'affaire du juge. Si l'enfant a été volé, c'est l'affaire du juge. Si

Ajan	Mi sin ke l'i pā konpraï l'ē la péne ke l'a ju la Cecile pwo no bayë on.na pyëfle d'ādon. Kòrnāve, l'avé li jwaï tolon bācha, min sē le douanyè yui avé démandó ā yē dē sē woté li.z ādon...
Prézedin	Te sã... li fēne !
Ajan	Win, si ! Mi te, ke te sã ?
Prézedin	Adon, ke fizin no, waï ?
Ajan	No fó trové le tsatēlan. L'ē tolon étó avizó. Sē te vòeu, vize le tchartchë.
Prézedin	Va ! va ! L'ē sin ke wolé fire...

Scène III

[Prézedin, solē]

Prézedin	L'i rādó a la kwemwene li.z afire a Tyéne dē Djuai. Sin fi d'abwo tcheinze an ke no l'in yu arevé awi fēne ē maïnó. L'avé adzetó, pwo pā gran badje, on.na dérotse a Tsanton Daraï. L'avan dja traï maïnó. L'é.n an ju kwo traï.z ātre. Min sovēnye pròeu. L'ē vēnu fire la déklarachon a la kwemwene. L'i markó min li mafē l'éran a non : Fransaï, Djan, Baptiste ; apri Djan, Fransaï, Baptiste ; et le daraï : Baptiste, Djan, Fransaï. Sin fi sa.t an. La kwomechon di.z ékoule l'a mētu le Baptiste din l'ékoule du Tsanton Dēvan, awi le rejan Tòrnaï : Baptiste Tòrnaï. [Mēne] Win... Intrā ! ..
-----------------	---

Scène IV

[Prézedin, Ajan, Dzedze]

Dzedze	Prézedin !
Ajan	L'ē pā étó tan abyë dē le désané.
Dzedze	T'ā manka dē mē sé mateïn ? L'a jeste arbeya...
Prézedin	Chēta tē ! Te, Twéne, réste awi no, mi rāde beïn kē nyous'avëzëse dē no.z inmardé. Pwo li.z in.nóye, no sin sarvi !
Dzedze	Adon ?
Prézedin	Te vaï, l'ē pwo la dēsparechon du Baptiste a Tyéne. N'in fi sin ke l'ē pwesible. N'in rin trovó. Di ēre fó fire atrā tsouze. Krēye ke l'ē pā mi afire du prézedin.
Dzedze	Na ?
Prézedin	Na ! Di ēre l'ē on.n inkéte. Ē li.z inkéte son afire du dzedze. Sē le maïnó l'a étó robó, l'ē afire du dzedze. Sē le maïnó l'a étó tchó,

	l'enfant a été tué, c'est l'affaire du juge... Je te donne Antoine pour une semaine. Mais je suis fatigué... Je te laisse l'agent, le local et la charge. Salut !
--	---

Scène V

[Agent, Juge]

Agent	L'année prochaine, aux élections, il faudra se souvenir que le président est fatigué.
Juge	Il n'est plus jeune.
Agent	Il est vieux ! Je m'en aperçois tous les jours. Il oublie les séances, ne sait pas ce qu'il doit faire, hésite !
Juge	Toi, tu connais toutes les affaires... c'est une place pour toi.
Agent	Je l'ai aussi pensé. Mais ça ne sera pas facile. Nous ne sommes pas une grande famille.
Juge	Maintenant, ce n'est pas un président, mais un gamin perdu qu'il faut retrouver.
Agent	Nous n'avons rien dans les mains. Ce gamin aura bien des papiers. Ils l'ont annoncé chez l'officier d'état-civil ; ils l'ont aussi baptisé.
Juge	Juste ! Toi, demande les attestations des deux. Puis tu vas chercher les parents de Baptiste. Après tu te débrouilleras pour savoir si Etienne Duay a, ou n'a pas, un casier judiciaire.
Djan	Du côté des impôts et des assurances, vaut-il la peine de chercher ?
Juge	Certainement ! Va, va, cherche, fouille et rapporte tout ici !

FIN de l'Intermède

	l'ē afire du dzedze... Te bade Twéne pwo on.na senāne. Mi si lanyā... Te lāse l'ajan, le paīle ē la tsārdze. Salu !
--	---

Scène IV
[Ajan, Dzedze]

Ajan	L'an tchē veīn, i.z élēchon, fódre s'in sovēni ke le prézedin l'ē lanyā...
Dzedze	L'ē pā mi dzevēne.
Ajan	L'ē yōeu ! M'in débete tchuē li dzo. L'uble li séanse, sā pā kē fire, dzemēye !
Dzedze	Te, te kwonye totē li.z afire... sin l'ē on.na plase pwor tē.
Ajan	Le l'i asebeīn pinsó. Mi saré pā éja. No sin pā on.na granda famēye.
Dzedze	Ère l'ē pā on prézedin, mi on mainó pardu kē fó trové.
Ajan	N'in rin din li man. Sé mainó l'aré prœu dē papaī. Le l'an anoncha tchē l'ofechē d'état-civil ; le l'an asebeīn batēya.
Dzedze	Jeste ! Te, demande li.z atēstachon di dou. Pwaī te va tchartchē li parin a Baptiste. Apri, te te démārdēri pwo savaī sē Tyéne dē Djuai l'a u l'a pā on kājē judisyēre.
Djan	Du bi di.z inpou ē di.z asuranse, l'ē te la péne dē tchartchē ?
Dzedze	Chuir ! Va, va, sóne, ròute, ē tòrne sē pwo pòrté sin !

FIN
de l'Intermède

	ACTE II Scène I [Le juge seul, sur la place]
Juge	Heureusement, les juges, chez nous, font ce qu'ils veulent. Je crois que j'ai ce qu'il faut pour éclaircir l'affaire de Baptiste. Mais pour cela il me faut tenir une assemblée du village. J'ai demandé la place et j'attends Antoine Droz. Si nous commençons la séance à 10 heures, nous aurons tout achevé pour midi. Mais sûr, je ne suis sûr de rien. Rien n'est encore assuré, rien n'est encore dit. Nous avons commencé l'enquête mardi. Nous sommes vendredi. Et j'ai mis Etienne au cachot dès le 1^{er} jour.

Scène II
[Juge, Agent]

Juge	Antoine, il te faut me préparer ces lieux pour la séance. Les gens, les curieux, là ! La pinte est pour eux. Je me tiens du côté de l'école : une table, une chaise. Les autres, ici... un banc ! Toi, tu te tiens toujours à côté des gens qui parlent.
Agent	Comment vas-tu faire ça ? violemment, sauvagement ou par étapes
Juge	Tout en étapes, Antoine, tout en douceur...
Agent	Avec Etienne, il y faudra bien de la fermeté...
Juge	Laisse venir les curieux !

Scène III

[Juge, Agent ; entrent, Alexis, Louise, Alice, Marguerite, Angèle, Jeannette]

Juge	[Entre soi] ... les curieuses, ce serait plus juste...
Agent	Les gens sont en place.
Juge	Fais venir le régent !

Scène IV
[Tous, régent]

Juge	Jurez-vous de dire la vérité...
Régent	Je jure !
Juge	... de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité !
Régent	Je jure ...

ACTE II

Scène I

[Dzedze, solē, su la plase]

Dzedze	Céréazamin, li dzedze, tchē no, fan sin ke wolon. Krēye ke l'i sin ke fó pwo fléryé l'afire du Baptiste. Mi pwor sin mē fó fire l'asinbló du dzenó. L'i démandó la plase ē atinze Twéne Drou. Sē n'inrēyin la séanse a dyē.j ɔ̀ure, n'in to fwòrnaï dēvan myē dzo. Mi chuir, si chuir dē rin. Rin l'ē kwo chuir, rin l'ē kwo dē. N'in inrēya l'inkéte de mā. No sin la de vindre. Ē l'i mētu le Tyéne u buitson di le promyē dzo.

Scène II

[Dzedze, ajan]

Dzedze	Twéne, te fó m'aprēsté sé yua pwo la séanse. Li dzin, li kworyòu, li ! La peinte l'ē pwo lò. Mē tēnye du bi dē l'ékoule : on.na table, on chéze. Li.z ātre, sē... on ban ! Te, t'i tolon dékouté li dzin kan son a prēdjē.
Ajan	Min te va fire sin ? A la vòure, a la sarvādze, u pēr éte ?
Dzedze	To pēr éte, Twéne, to pēr éte...
Ajan	Awi Tyéne, fódré prœu kē li.z étē satsan fārmē...
Dzedze	Lāsē vēni li kworyòu.

Scène III

[Dzedze, ajan ; intron Alesi, Lovize, Alice, Madjerite, Angèle, Dzaneton]

Dzedze	[Intrē sē] Li kworyòuze, saré pyē jسته...
Ajan	Li dzin son in plase.
Dzedze	Lāse vēni le rejan.

Scène IV

[Tchuē + rejan]

Dzedze	Dzerā wo dē dēre la véretó...
Rejan	Dzere !
Dzedze	... dē dēre la véretó, tota la véretó, solamin la véretó ?
Rejan	Dzere...

Juge	Il y a une semaine, le 1 ^{er} jour de l'école, vous êtes arrivé à Chanton-Devant à huit heures pour commencer l'école
Régent	Je ne suis pas arrivé à 8 heures. Je suis rentré dans la salle de l'école des garçons, il était juste 7 heures.
Juge	Et les enfants ?
Régent	Eux, viennent après 8 heures pour être en place à 8 heures et demi.
Juge	Etes-vous payé pour faire des heures supplémentaires ?
Régent	Bien sûr que non. Mais de cette manière tout est en ordre et je suis vraiment prêt quand les enfants sont là.
Juge	Avez-vous reçu de la commune la liste des écoliers ?
Régent	Deux jours avant. La liste avec le nom, prénom, nom du père et le jour de naissance.
Juge	Avez-vous trouvé sur la liste un écolier nommé Baptiste Duay ?
Régent	Oui. C'était le dernier ; il avait juste eu 7 ans au mois de mars. Je prends à l'école les enfants de 6 ans quand les parents le veulent. Mais Etienne Duay n'avait rien demandé l'année passée.
Juge	La famille Duay a t'elle d'autres enfants à l'école des garçons ?
Régent	Oui. Il y en a encore un. Jean. Il sera émancipé dans 2 ans.
Juge	Alors, le grand est venu sans le petit ?
Régent	Oui Monsieur.
Juge	Vous a-t-il dit quelque chose ?
Régent	Rien. J'ai donné les places et les enfants se sont assis. Quand j'ai appelé le Baptiste, personne ne bouge. J'ai demandé à Jean : « Baptiste, c'est ton frère ? - Oui, qu'il me dit - Où est-il ? » Rien. A chaque question que je lui posais, il baissait un peu plus la tête. Rien de rien ! Pour en finir, je l'ai envoyé sur le chemin pour trouver son frère. Avant midi il n'était pas revenu, et après dîner il ne l'avait pas trouvé.
Juge	Avez-vous rencontré les parents ce jour-là ?
Régent	Oui. J'ai vu le père, ici devant l'école dans le courant de la matinée. Il m'a reproché de faire peur aux enfants.
Juge	Monsieur le régent, est-il vrai que les écoliers ont peur de vous ?
Régent	Il faudrait bien ! Si ce ne sont les enfants qui ont peur du régent, c'est le régent qui en a peur. Est-ce que ce serait mieux ?
Juge	Est-il vrai qu'on punit parfois les écoliers en les mettant à genoux ?
	Vrai.
Juge	A genoux sur une bûche ?
Régent	A l'école, comme à l'église, y a une planche pour s'agenouiller !

Dzedze	Yē on.na senāne, le promyē dzo dē l'ékoule, wo.z ite arevó a Tsanton Dēvan a we.t èure pwo inrēyē l'ékoule.
Rejan	Si pā arevó a we.t èure. Si intró din le païle dē l'ékoule di mafē, l'ére jeste sa.t èure.
Dzedze	Ē li maïnó ?
Rejan	Lò venyon apri we.t èure pwo itre in plase a we.t èure demyē.
Dzedze	Itē wo paya pwo fire dē.z èure deïnse ?
Rejan	Beïn chuir kē na. Mi deïnse kan li krwè son li, to l'ē in.n òdre ē si fin prē.
Dzedze	Aï wo rēchu dē la kwemwene la liste di.z ékwoyè ?
Rejan	Dou dzo dēvan. La liste awi le non, prénon, non du pire ē le dzo ke l'ére nó.
Dzedze	Aï wo trovó su la liste on.n ékwoyè ke l'avé a non Baptiste dē Djuai ?
Rejan	Win. L'ére le daraï ; l'avé jeste ju sa.t an u maï dē mā. Yo prinze a l'ékoule li maïnó dē saï.z an, kan li parin wolon. Mi Tyéne dē Djuai l'avé rin démandó l'an pasó.
Dzedze	La famēye dē Djuai l'a te d'ātrē maïnó a l'ékoule di mafē ?
Rejan	Win. Yé.n ē kwo on. Djan. Saré émansipó din on.n an.
Dzedze	Adon, le gró l'ē vēnu sin le petyou ?
Rejan	Win mosyóe.
Dzedze	Wo a tē dē kākē tsouze ?
Rejan	Rin. L'i baya li plase ē li maïnó sē son chētó. Kan l'i démandó le Baptiste, nyou kē bòudze. L'i démandó a Djan : «Baptiste, l'ē le frère ? - Win, ke m'a dē. - Yó l'ē ?» Rin. A tseke kēchon kē yui fazé, bāchëve on mwè mi la tite. Rin dē rin ! Pwo n'in fwòrni, le l'i invoya su le tsemi pwo trové le frère. L'ē pā tòrnó dēvan myē dzo ē le l'avé pā trovó.
Dzedze	Aï wo rēkontró li parin sé dzo li ?
Rejan	Win. L'i yu le pire, sē dēvan l'ékoule, èutre pē la matenāye. M'a reprodja dē fire pwaïr i maïnó.
Dzedze	Mosyóe le rejan, l'ē te véré kē li.z ékwoyè l'an pwaïr dē wo ?
Rejan	Fódréi prèu ! Sē son pā li maïnó ke l'an pwaïr du rejan, l'ē le rejan ke l'ā pwaïr dē lò. Saréi te myèu ?
Dzedze	L'ē te véré kē li.z ékwoyè son dē kou pwenai amin sē mētre a dzonodon ?
Rejan	Véré.
Dzedze	A dzonodon su on.n étale ?
Rejan	A l'ékoule, min a l'edaïze, yē on lan pwo s'adzenoyè !

Juge	A l'église, les gens n'ont pas les bras tendus comme vos écoliers...
Régent	Moi, je n'attends pas longtemps. Quand ils commencent à se tordre et à balancer leurs bras comme des ailes, ils reviennent à leur place.
Juge	Avez-vous une idée où a passé l'autre Baptiste ?
Régent	Pendant la semaine, après le père, j'ai vu la mère et nous avons parlé. Une idée ? je l'ai bien ; c'est un soupçon. J'en ai parlé avec Antoine. Mais je n'ai pas envie d'accuser quelqu'un. Il me semble seulement que les parents de Baptiste ne portent pas pour lui vraiment le deuil. Comme si le petit était caché dans une armoire.
Juge	Pour le moment c'est tout. Asseyez-vous. – Agent Antoine, avez-vous trouvé l'officier d'état civil ?
Agent	Oui. Ici, j'ai dans la poche le papier qu'il m'a donné pour ce petit. [Il le donne]
Juge	Merci bien. Je lis. « Le 1 ^{er} mars de l'an mil neuf cent huitante-cinq (1985), la, la, la.... la, la, la...et ainsi de suite... Ont signé, l'officier et Etienne Duay. Alors Baptiste a bien été annoncé. – Avez-vous aussi la déclaration du curé ?
Agent	Non. J'ai eu passablement de peine avec lui. Il ne voulait pas en parler avec quelqu'un qui n'était pas de la famille. Pour en finir j'ai demandé : « Après le 1 ^{er} mars, avez-vous baptisé un enfant d'Etienne Duay nommé Baptiste ? » Réponse : « Il n'y a pas de Baptiste baptisé dans le printemps de cette année-là. »
Tous	Oh !
Juge	On se tait, sinon je vous fais sortir.
Jeannette	Nous sommes déjà dehors.
Juge	Je vous fais partir !... Agent, va me chercher la régente !

Scène V

[Tous, régente]

Régente	Bien le bonjour, monsieur. [Elle s'assied]
Juge	Non, madame la régente ! Vous vous assoirez après. Ici c'est moi qui donne la permission pour s'asseoir, pour sortir et encore pour parler. Avez-vous besoin de sortir ?
Régente	Je ne suis pas arrivée que vous voudriez que je m'éloigne !
Juge	On ne sait pas... Des fois la peur donne l'envie.
Régente	Moi, peur ? Peur de vous ? Je n'ai peur de personne.
Juge	Alors, voulez-vous jurer de dire la vérité toute la vérité, seulement la vérité ?
Régente	Je jure.
Juge	Seulement la vérité ?

Dzedze	A l'edaïze, li dzin l'an pā li bri alondja min voutri.z ékwoyè...
Rejan	Yo l'atinze pā wèrbe. Kan l'inrēyon a sē tyuèdre, a sē balanflyè, min li.z ālē di pwedzein, tònnon in plase.
Dzedze	Aï wo on.n idé yó l'âtre Baptiste l'a pasó ?
Rejan	Din la senāne, apri le pire, l'i yu la mire ē n'in prēdja. On.n idé ? la l'i prœu ; l'ē on soupson. L'in.n i prēdja awi Twéne. Mi l'i pā invai d'akwezé kākōn. Mē sinble solamin kē li parin dē Baptiste fan pwo yui on dœuye brāmin asētchya. Min sē le krwè l'ére katcha din on.na gardanse.
Dzedze	Pwo ēre l'ē to. Chētā wo. – Ajan Twéne, aï wo trovó l'ofechē d'état-civil ?
Ajan	Win. Sē, l'i in fate le papaï ke m'a baya pwo sé krwè. [Ye le bade]
Dzedze	Gramasi. Yēze. «Le promyē mā dē l'an mēle nœu flin wetante feïn [1985], la, la, la... la, la, la... etc. L'an senya, l'ofechē ē Tyéne dē Djuai. Adon, Baptiste l'ē beïn étó anoncha. – Aï wo asebeïn la déklarachon dē l'inkwerā ?
Ajan	Na. L'i ju brāmin dē péne awi yui. Wolé pā n'in prēdjē awi kākōn ke l'ére pā dē la famēye. Pwo n'in fwòrni l'i démandó : «Apri le promyē mā, aï wo batēya on krwè a Tyéne dē Djuai, ke yui an baya a non Baptiste?» Réponse : «Yē pā dē Baptiste batēya din to le fòrtin dē sé an li.»
Tchuë	O !
Dzedze	On réste tchai, atramin wo fize sòrti.
Dzaneton	No sin dja fœure.
Dzedze	Wo fize parti !... Ajan, va me tchartchē la rejāne !

Scène V [Tchuë, rejāne]

Rejāne	Beïn le bon dzo, Mosyó. [Sē chēte]
Dzedze	Na , Madame la rejāne ! Wo wo chētērai' apri. Sē l'ē yo kē bade parmechon pwo sē chēté, pwo sòrti ē kwo pwo prēdjē. Aï wo manke dē sòrti ?
Rejāne	Si pā arevāye kē wo vœudri kē m'ékonzèse !
Dzedze	On sā pā... Dē kou, la pwaïr bade l'invai.
Rejāne	Yo pwaïr ? Pwaïr dē wo ? L'i pwaïr dē nyōu.
Dzedze	Adon, wolā wo dzeré dē dēre la véretó, tota la véretó, solamin la véretó ?
Rejāne	Dzere !
Dzedze	Solamin la véretó ?

Régente	Qu'est-ce c'est pour une commune où la vérité ne serait pas ce que les régents disent ?
Angèle	Menteries !
Juge	Encore une fois, et j'envoie l'agent Antoine mettre la marche arrière à la chaise de madame.
Dzaneton	Il essaiera !
Juge	Madame Pauline, qu'avez-vous à dire de la disparition de l'écolier Baptiste Duay ?
Régente	Rien.
Juge	Toute la vérité !
Régente	Le 1 ^{er} jour de l'école, j'ai vu par la fenêtre le régent en train de discuter avec des gens sur la place. On n'a rien à faire dehors quand on a commencé l'école... J'ai ouvert un peu la fenêtre pour écouter ce qui se disait dehors et j'ai compris que le garçon d'Etienne Duay ne s'était pas présenté à l'école le matin. C'est tout.
Juge	Avez-vous encore à l'école une fille d'Etienne ?
Régente	Non. Heureusement. J'ai eu la dernière l'année passée. Je ne l'ai pas regrettée... Elle apprenait facilement. Elle parlait le français comme une dame, mais elle me faisait toujours la même rédaction. Toutes les semaines, il me fallait lire le conte d'une pauvre fille qui partait en champs avec son petit frère ; le petit frère en cherchant des myrtilles, des framboises et des fraises avait disparu dans la verdure. Toutes les rédactions se terminaient par le torrent de larmes de la famille, la mère et les enfants. Le père ne pleurait pas. Il criait qu'il fallait cesser de faire tant de bruit...
Juge	Ça pourrait nous intéresser. Est-ce que c'est tout ?
Régente	Une fois mais une seule fois le père a encore dit autre chose.
Juge	Oui, quoi ?
Régente	Il a dit : « Moi, je n'en ai pas pour long pour remplacer ce gamin ! »
Juge	Agent Antoine, il ne nous faut pas oublier cela ! – Madame Pauline, le père Etienne a dit à tous ceux avec lesquels il a parlé, que le régent était dur, que le petit Baptiste avait sûrement eu peur de venir à l'école. Est-ce que c'est possible ?
Régente	Tous les écoliers sont toujours arrivés à l'école et le dernier d'Etienne n'avait pas encore eu le temps d'avoir les boyaux qui nouaient de peur. Il ne connaissait pas l'autre Baptiste....Mais c'est vrai que chez lui on entend voler les mouches. On entend aussi les gifles qui partent sur les joues. Pas souvent, non. Mais quand elles partent, elles claquent !... Moi, ça je ne fais pas.
Juge	Ah ? dit le juge. J'ai entendu dire que vous donniez la châtaigne aux filles un peu dures à dresser.
Régente	Oh, la châtaigne, ça n'est pas grand chose. Les écolières serrent le bout

Rejāne	Ke l'ē sin pwo on.na kwemwene, yó saréi pā la véretó sin ke li rejan dëyon ?
Angèle	Mintēri !
Dzedze	On kwo on kou, ē l'inwoye l'ajan Twéne mētre la martse in darai a la karyole dē Madame.
Dzaneton	L'éprœuvēri !
Dzedze	Madame Pauline, k'ai wo a dère dē la desparechon dē l'ékwoyè Baptiste dē Djuaï ?
Rejāne	Rin.
Dzedze	Tota la véretó !
Rejāne	Le promyè dzo dē l'ékoule l'i yu pē la fēnitre le rejan in trin dē prēdjē awi dē dzin sē su la plase. N'in rin a fire fœure kan n'in inrēya l'ékoule... L'i uvè on mwè la fēnitre pwo āwir sin kē sē dezé dē fœure ē l'i konpraï ke le boubé a Tyéne dē Djuaï s'ére pā prézintó a l'ékoule a mateïn. L'ē to.
Dzedze	Aï wo kwo a l'ékoule on.na boubé dē Tyéne ?
Rejāne	Na. Cérézamin. L'i ju la daraire l'an pasó. La l'i pā regrētāye... L'aprinzé lai. Prēdjëve fransé min on.na madame, mi me fazé tolon li mimwē rédachon. Totē li senānē, mē fadive yère la kontye d'on.na poura boubé kē partive in tsan awi le petyou frère ; le petyou frère amin tchartchē dē.z ótrēye, dē.z anpwe sarvādze ē dē frui, l'avé desparu din la ferezon. Totē li rédachon sē fwòrnivan pē li torin dē lègrēme dē la famēye, la mire ē li maïnó. Le pire kwòrnāve pā. Djœulāve kē fadive plaké dē tan fire dē mēne...
Dzedze	Sin pworéi no.z intéréchē. L'ē te to ?
Rejāne	On kou, mi k'on kou, le pire l'a kwo dē atra tsouze.
Dzedze	Win, kē ?
Rejāne	L'a dē : «Yo, l'in.n i pā pwo wèrbe pwo rinplachē sé maïnó !»
Dzedze	Ajan Twéne, no fó pā ublé sin ! – Madame Pauline, le pire Tyéne l'a dē a tchuë stœu ke l'a prēdja, ke le rejan l'ére du, ke le krwè Baptiste l'avé chuiramin ju pwaïr dē vēni a l'ékoule. Sin l'ē te pwesible ?
Rejāne	Tchuë li.z ékwoyè son tolon arevó a l'ékoule ē le darai a Tyéne l'avé ponkwo ju le tin dē sē nyué li bwé dē pwaïr. Konyēsé pā l'atre Baptiste... Mi l'ē véré kē tchē yui on.n āwi wolaté li mwotsē. On.n āwi kwo li patyoudē kē parton su li dzoutē. Pā sovin, na. Mi kan parton, klakon !... Yo, sin fize pā.
Dzedze	Ā ? L'i āwi dère kē wo bayëve la tsātanye i boubē on mwè maléja a drēflyë.
Rejāne	O la tsātanye, sin l'ē pā gran badje. Li.z ékwoyērē saron le bē di

	des doigts tous ensemble. Comme ça. Et vous leur donnez un petit coup avec la règle.
Juge	Petit ?
Régente	Quand elles méritent plus fort, je donne plus fort. Et aussi quand elles retirent la main. Alors je fais seulement semblant de frapper... La fille retire la main ; je la regarde avec de vilains yeux ; la fille avance tout de suite les doigts ; et alors je lui donne double ration !
Juge	Avez-vous une règle en fer ?
Régente	Non, pas pour ça.
Juge	Mais vous avez quand même une règle en fer.
Régente	Oui.
Juge	Le jour que ma fille vous avait retiré 3 fois de suite les doigts de la châtaigne, n'avez-vous pas fini la punition avec la règle en fer ?
Régente	Mais c'était seulement pour lui faire peur. Elle n'a pas eu plus mal qu'avec l'autre...
Juge	C'est vous qui le dites...
Régente	C'est la vérité, je jure !
Juge	Asseyez-vous madame Pauline. Vous restez à notre disposition. – Agent, qui voulons-nous encore entendre ?
Agent	Il y en a deux, la mère, Cécile d'Etienne et le père Etienne Duay.
Juge	Et le curé ?
Agent	Il n'a rien à dire. Etienne Duay n'a pas porté baptiser l'enfant. Et il y a des gens qui ne portent pas les pieds à l'église. Vous le savez bien.
Juge	Le père oui, mais la mère ?
Agent	Elle n'était pas de la commune. Dès qu'elle habita ici, elle n'est pas tellement sortie de Chanton-Derrière.
Juge	Mais les autres enfants ont quand même été baptisés ?
Agent	Je ne sais pas...
Régent	[Se lève] Est-ce que je peux répondre ?... Oui, et à l'époque où ils avaient encore le catéchisme ils l'ont étudié autant que les autres.
Juge	Merci bien. Alors, je veux voir ici Etienne Duay. D'abord. Cécile, après.

Scène VI

[Tous, moins l'agent]

Alesi	Est-ce que c'est un entracte ?
Lovize	Tu sais bien qu'Etienne est enfermé dans la remise d'Antoine.
Angèle	Enfermé ? Mais alors c'est un suspect ! Jeannette pousse-moi.

	daï tchuë inflinble. Deïnse. Ē wo yòè bayë on petyou kou awi la règle.
Dzedze	Petyou ?
Rejāne	Kan méreton pyë fò, bade pyë fò. Ē asebeïn kan trëyon la man vëya. Adon, fize solamin la gónye dē pēté... la bouba trëye la man ; yo la rāde awi dē krwé jwaï ; la bouba bade kratje li daï ; ē adon yui bade dobra rachon !
Dzedze	Aï wo on.na règle in fè ?
Rejāne	Na, pā pwor sin.
Dzedze	Mi wo.z aï kan mimwe on.na règle in fè.
Rejāne	Win.
Dzedze	Le dzo ke la bouba a mē wo.z avé trëya vëya traï kou dē chute li daï dē la tsātanye, aï wo pā fwòrnaï la pwenechon awi la règle in fè ?
Rejāne	Mi l'ére solamin pwo yui fire pwaïr. L'a pā ju pyë dē mó k'awi l'ātre...
Dzedze	Sin l'ē wo kē dēte...
Rejāne	L'ē la véretó, dzere !
Dzedze	Chētā wo Madame Pauline. Wo sopra a noutra dispozechon. – Ajan, kó wolín no kwo āwir ?
Ajan	Son dou. La mire, Cecile de Tyéne ē le pire, Tyéne dē Djuai.
Dzedze	Ē l'inkwerā ?
Ajan	L'a rin a dère. Tyéne dē Djuai l'a pā pwòrtó batēyë le maïnó. Ē l'ē dē dzin kē pwòrton pā li pya a l'edaïze. Wo sāde pròeu.
Dzedze	Le pire win, mi la mire ?
Ajan	L'ére pā dē la kwemwene. Di ke l'ē ju sē, l'ē pā tēlamin sòrtaïte dē Tsanton-Daraï.
Dzedze	Mi li.z ātre maïnó, son kan mimwe étó batēya ?
Ajan	Si pā...
Rejan	[Sē lāve] Pwaï dère ?... Win, ē du tin ke l'avan kwo le katejeme, le l'an étudya, atan kē li.z ātre.
Dzedze	Gramasi. Adon, waï vèr sē Tyéne dē Djuai. D'abwo. Cecile, apri.

Scène VI
[Tchuë, - l'ajan]

Alesi	L'ē on.n intracte ?
Lovize	Te sā pròeu ke Tyéne l'ē farmó din la remwindze a Twéne.
Angèle	Farmó ? Mi adon, l'ē on suspē ! Dzaneton, inmwodē mē.

	[Elle va vers le juge] Eh Jean ! comment cela se fait-il que tu l'aies enfermé ?
Juge	Jeannette, tire-moi cette gerce en arrière !
Dzaneton	Avec plaisir, monsieur Jean...
Angèle	Tu n'as plus le droit de rien faire dans ce pays !

Scène VII

[Tous, l'agent, Etienne]

Etienne	[Il regarde autour de soi, étonné] Je veux voir Cécile. Où l'avez-vous mise ?
Juge	Reste tranquille. Ici c'est moi qui pose les questions. Toi, tu donneras les réponses.
Ajan	Il faudrait bien que nous l'assermentions.
Juge	Non, pas lui. Il est capable de jurer tout ce que tu veux et de dire après tout ce qui lui chante. Ce n'est pas un témoin, c'est le père qui doit toujours répondre pour les enfants avant qu'ils aient 18 ans. Pour maintenant, c'est un suspect.
Etienne	Je veux voir Cécile !
Juge	Je vais te dire quelque chose : Cécile, là où elle est, n'a pas une seule fois demandé pour te voir... Nous commençons ! Alors, Etienne Duay, 40 ans, marié, 6 enfants, marchand de bétail à Chanton-Derrière. Etais-tu à la maison quand le petit Baptiste est parti à l'école il y a une semaine ?
Etienne	Pas à la maison. A l'écurie, occupé de faire le train. Je ne me suis pas occupé de la préparation pour l'école. Ça c'est l'affaire des femmes et Cécile n'a pas besoin de moi pour ça.
Juge	Est-ce que tu veux soutenir, encore aujourd'hui que le petit avant de partir avait une énorme peur du régent ?
Etienne	Ah ! Il avait deux peurs. Peur du régent et peur de l'évêque. La veille il m'avait fallu couper les cheveux des deux écoliers, tout court sur les tempes, pour que le régent ne puisse pas les attraper et les tirer. Oui !
Juge	Et l'évêque, quelle peur lui a-t-il fait ?
Etienne	Ils ont peur du jour de la confirmation. Parce que l'évêque quand les petits se sont mis à genoux devant lui les frappe avec le pied d'un taureau.
Juge	Foutaises ! Alors, Baptiste vivait avec la peur. Mais on ne peut pas recevoir la confirmation si on n'est pas baptisé. Et Baptiste n'est pas baptisé. Etienne Duay, vous savez comment cela c'est fait que vos enfants ont tous été baptisés mais pas le dernier ? Le curé ne l'a pas reçu à l'église.
Etienne	Le petit avait peut-être une semaine quand il a été très malade. Il faisait

	[Va vèr le dzedze] È Djan ! Min sin sē fi ke te l'ā infarmò ?
Dzedze	Dzaneton, trèye mē sela dzèrse in daraï !
Dzaneton	Awi plaïzi, mosyóé Djan...
Angèle	T'ā pā mi le draï dē rin fire din sē payi !

Scène VII
[Tchuë, l'ajan, Tyéne]

Tyéne	[Rāde uto dē sē, éto] Waï vèr Cecile. Yó l'aï wo mētyua ?
Dzedze	Réste tchaï. Sē, l'ē yo kē fize li kēchon. Te, te badēri li rēponse.
Ajan	Fódré prèu kē no l'asèrmantēsìn.
Dzedze	Na, pā yui. L'ē din ne ka dē dzeré to sin ke te vòu ē dē dère apri to sin ke yui tsante. L'ē pā on tēmwin, l'ē le pire ke daï tolon rēpondre pwo li mainó, dēvan kē l'ésan dizewē. Pwo ère l'ē on suspē.
Tyéne	Waï vèr Cecile !
Dzedze	Vize te dère kakē tsouze : Cecile, li yó l'ē, l'a pā on kou démandó pwo tē vèr... N'inrēyin ! Adon, Tyéne dē Djuai, karante we.t an, maryó, saï mainó, martchan dē betaye u Tsanton Daraï. Ère te a maïzon kan le petyou Baptiste l'ē partaï a l'ékoule, on.na senāne in daraï ?
Tyéne	Pā a maïzon. U bòu, amin fire le trin. Mē si pā otyupó dē la préparachon pwo l'ékoule. Sin l'ē afire di fēne ē Cecile l'a pā manke dē mē pwor sin.
Dzedze	Vòu te sotēni, onkwo waï, ke le mainó dēvan kē dē parti l'avé on.na monstra pwaïr du rejan ?
Tyéne	Ā win ! L'avé dāwe pwaïr. Pwaïr du rejan ē pwaïr dē l'évétche. La vede m'avé fadu kwopé li paï di dou.z ékwoyè, to kwo su li vibron, dē sòrte ke le rejan pwise pā li.z apēyē ē li trèyē. Win !
Dzedze	È l'évétche, keïnta pwaïr l'òu.z a te fi ?
Tyéne	L'an pwaïr du dzo dē la Confirmachon. Pwor sin ke l'évétche, kan li krwè sē son mētu a dzonodon dēvan yui, lòu bade on.n atou awi le pya du bwetche.
Dzedze	Bētyeri ! Baptiste vetyisé adon awi la pwaïr. Mi on pòu pā rēsaivre la Confirmachon s'on.n ē pā batēya. È Baptiste l'ē pā batēya. Tyéne dē Djuai, wo sāde min sin s'ē fi kē voutri mainó l'an tchuë étó batēya, mi pā le daraï ? L'inkwerā le l'a pā rēchu a l'edaïze.
Tyéne	L'avé pētitre on.na senāne kan le krwè l'ē ju brāmin malāde. Fazé

	froid. Il y avait beaucoup de neige sur le chemin. La femme n'a pas tellement hésité. Elle a pris une tasse d'eau dans le bassin et l'a versée sur la tête du bébé en disant les paroles qu'il faut. Le bébé était baptisé.
Juge	Si j'ai bien compris le petit n'avait pas bonne mine. Comment était-il ?
Etienne	Il n'était pas bien grand, il ne faisait pas plus de 5 livres et la maman, cette fois, n'avait pas eu beaucoup de lait. Alors le petit nous a fait peur quelques mois. A une année, il était devenu vigoureux.
Juge	Grand ou petit ?
Etienne	Petit, toujours petit, mais solide.
Juge	Comme toi ?
Etienne	Comme moi.
Juge	Et les cheveux ?
Etienne	Il était blond.
Juge	Et les yeux ?
Etienne	Les yeux ? les yeux, bleus.
Juge	Combien vends-tu la bouteille de cerise ?
Etienne	La cerise ? je ne comprends pas.
Juge	Sous la maison tu as toute une lignée de cerisiers. Pas vrai ?
Etienne	Oui, c'est juste. Et j'ai toujours les geais et les grives pour les dévorer !
Juge	Mais chacun sait que tu tires les geais et les grives et que tu engages des jeunes gens pour cueillir les cerises. Je ne veux pas te faire des ennuis. Ce tribunal n'a rien à faire avec la cerise et tes bonnes affaires de distillateur. Mais attention, je veux quand même la vérité. Tu distilles oui ou non ?
Etienne	Je ne peux pas verser les tonneaux de cerises en bas par les talus., non ?
Juge	Combien en as-tu tiré ?
Etienne	Cette année, 70 bouteilles.
Juge	J'en ai acheté une pour 45 francs avec ma sœur, la dernière.
Etienne	Je lui avais pourtant dit de garder ça pour elle.
Juge	Alors 70 bouteilles à 45 francs, ça fait trois mille...
Etienne	Une autre fois, ce serait mieux de l'acheter avec moi. Moi je la donne pour 40 et la sœur, votre sœur s'est fait un bénéfice de 5 francs sur le frère, le tant malin juge de ces lieux.
Juge	T'as marqué.... Comment cela ce fait-il que les femmes interrogées ont toutes dit pareil ? Baptiste, elles ne le connaissent pas et ne se souviennent pas d'avoir vu la mère Cécile avec le petit. L'avez-vous caché ?
Etienne	Chez nous, il ne vient pas grand monde. Et il y a assez de place pour l'amusement d'un enfant sans changer de village. J'ai 2 granges, 3 raccards et 1 grenier. Et dans ce grenier, je ne sais pas combien de loges...
Juge	Quand le régent a demandé à Jean ce qu'il avait vu du frère le 1 ^{er} jour

	fraï. Yére brāmin dē nai su le tsemi. La fēne l'a pā tan amāya. L'a praï on.na tase d'iwe din le bwe ē la l'a wēdja su la tite du krwè amin dère li parolē kē fó. Le maïnó l'ére batēya.
Dzedze	Sē l'i beïn konpraï, le maïnó l'avé pā bóna mēne. Min l'ére ?
Tyéne	L'ére pā byin gró, fazé pā mi dē feïn livre ē la mire, sé kou, l'avé pā tan ju dē lafé. Adon le krwè no.z a fi pwaïr kākē mai. Kan l'a ju on.n an, l'ére vēnu vigouse.
Dzedze	Gran u petyou ?
Tyéne	Petyou, tolon petyou, mi fārme !
Dzedze	Min tē ?
Tyéne	Min mē.
Dzedze	Ē li paï ?
Tyéne	L'ére blāve.
Dzedze	Ē li jwaï ?
Tyéne	Li jwaï ? Li jwaï, blu.
Dzedze	Wire te vin la botēde dē sēryēze ?
Tyéne	La sēryēze ? Konprinze pā.
Dzedze	Dézo maïzon t'ā to.t on.na sēvēló dē sēryēzaï. Jeste ?
Tyéne	Win, l'ē jeste. Ē l'i tolon li dzi ē li grivē pwo li peké !
Dzedze	Mi tsekon sā kē te trēye li dzi ē li grivē ē ke t'ingadze dē dzevēne pwo kwedi li sēryēzē. Waï pā tē fire dē.z in.nóyē. Sé tribunó l'a rin a fire awi la sēryēze ē ti bōnē.z afire dē garzintaï. Mi atinchon, waï kan mimwe la véretó. Te fi le garzintaï, win u na ?
Tyéne	Pwaï pā wēdjē li tēné dē sēryēze bā pē li mwolā, na ?
Dzedze	Wire t'é.n ā trēya ?
Tyéne	Si.y an, satante bwotēde.
Dzedze	L'in.n i adzetó wene pwo karante feïn fran awi la chwaïr, la daraïre a mē.
Tyéne	Y avé pwortan dē dē wardé sin pwo yē.
Dzedze	Adon, satante bwotēde a karante feïn fran, sin fi traï mēl...
Tyéne	On.n ātre kou, saréi myòeu dē l'adzeté awi mē. Yo la bade pwo karante ē la chwaïr, voutra chwaïr, sē fi on bénéfise dē feïn fran su le frère, le tan maleïn dzedze dē sé yua.
Dzedze	T'ā markó... Min sin sē fi kē li marénē kēchonāye, l'an tchuète dē paraï ? Baptiste, le konyēsan pā, sē sovenyan pā d'avai yu la mire Cecile awi le krwè. L'ai wo katcha ?
Tyéne	Tchē no veïn pā gran monde. Ē yē prèu plase pwo la démworye d'on maïnó sin tchandjē de dzenó. L'i dāwe grandzē, traï rākā ē on grenaï. Ē din sé grenaï, si pā wire d'andyóne...
Dzedze	Kan le rejan l'a démandó a Djan sin ke l'avé yu du frère, le

	de l'école, il n'a pas pu tirer un mot du garçon. A toi, il a sûrement répondu. Comment cela se fait-il que les 2 frères n'étaient pas ensemble ? Même heure, même école et pour Baptiste c'était le 1 ^{er} jour. Dans toutes les familles le grand frère aurait pris avec lui le plus petit. Et chez vous ?
Etienne	Jean est parti devant. Il voulait trouver ses amis. Baptiste n'avait pas besoin de lui, il connaissait suffisamment le chemin.
Juge	Mais, nous venons d'entendre que le dernier ne sortait pas des granges de son père. Et maintenant il connaît si bien le chemin de Chanton-Devant que nul ne s'occupe de lui pour aller à l'école !
Etienne	Cécile l'a sûrement mis sur le chemin. Après tu ne peux pas en sortir.
Juge	Comment a-t'il fait alors ? S'il a commencé à marcher et qu'il n'est pas arrivé, il a bien fallu qu'il en sorte ! Non ?
Etienne	C'est ce que j'ai dit... Il a eu une monstre peur et il a cherché à se cacher. Après c'est peut-être un bohémien qui l'a vu et qui l'a pris. Ces étrangers enlèvent les enfants pour les dresser à voler.
Juge	As-tu fais une assurance sur Baptiste ?
Etienne	Une petite. Juste 5000 et le double en cas d'accident.
Juge	Où l'as-tu caché ?
Etienne	Quoi ? qui ?
Juge	Le gamin vivant ou mort où l'as-tu caché ?
Etienne	Ça va pas la tête, je n'ai rien caché.
Juge	Tu as fait une saleté pour toucher les 10'000 francs... Agent Antoine Droz, il vous faut faire attention. S'il bouge, vous lui sautez dessus. Etienne, est-ce qu'il y a besoin d'une attache pour te serrer les mains ?
Etienne	Tu ne me fais pas peur. Le gamin, je ne l'ai pas tué et je ne l'ai pas caché. Envoie les ouvriers creuser la terre autour de la maison ! Emploie les chiens, défonce les prés ! Je te promets de ne pas partir pour la foire de Sembrancher. Je me ferai une pinte de bon sang à vous regarder.
Juge	Tu jures que tu ne l'as pas caché ?
Etienne	Tu as dit de ne pas me faire jurer tellement je suis menteur !
Juge	Rien que pour ça. Je veux t'entendre dire : je jure que je ne l'ai pas caché et pas enterré. Après nous n'en parlerons plus.
Etienne	Je jure que je ne l'ai pas caché et pas enterré !
Juge	Bon.- Dans la forêt, entre les deux Chanton, il n'y a pas d'enfant. On a tout fouillé avec les gens et les chiens. Des bohémiens, on n'en a pas vu ces jours passés. Ceux qui viennent dans les montagnes volent l'argent mais pas les enfants. – A la maison, il n'est pas. Et il n'est pas baptisé. Et les femmes ne l'ont pas vu... Non !!! Ce n'est pas possible ! Il n'aurait pas fait ça !...- Agent Droz va me chercher Cécile.

	promyè dzo dē l'ékoule, l'a pā pwochu trëyë on mwo du mafë. A tē l'a chuiramin rēpondu. Min sin sē fi kē li dou frérē l'éran pā inflinble ? Mimwe òure, mimwe ékoule, ē pwo Baptiste l'ére le promyè dzo. Din totē li famëye le gran frère l'aréi praï awi sē le pyë krwè. È tchë wo ?
Tyéne	Djan l'ē partaï dēvan. Wolé trové li.z ami. Baptiste l'avé pā manke dē yui, kwonyësé prèu le tsemi.
Dzedze	Mi, n'in āwi pyóre ke le daraï sòrtive pā di grandzon a pape. È ère kwonye tēlamin le yon du Tsanton Dēvan ke nyon s'otyupe dē yui pwo alé a l'ékoule !
Tyéne	Cecile le l'a chuiramin mētu su le tsemi. Apri, te pœu pā mi n'in sòrti.
Dzedze	Min l'a fi adon ? Sē l'a inreya a martchë ē l'ē pā arevó, l'a prèu fadu kē sòrtëse ! Na ?
Tyéne	L'ē sin ke l'i dē... L'a ju on.na bwerta pwaïr ē l'a tchartcha a sē katchë. Apri, pœu itre on bounyan ke le l'a yu ē le l'a praï. Stœu.z étrandze apeyon li maïnó pwo li drēflyë a robé.
Dzedze	À te fi on.n asuranse su Baptiste ?
Tyéne	On.na petyoude. Jeste feïn mēle ē le doble se l'avé on.n asedin.
Dzedze	Yó te l'ā katcha ?
Tyéne	Kè ? Kó ?
Dzedze	Le maïnó vivin u mò, yó te l'ā katcha ?
Tyéne	Va pā la tite ? L'i rin katcha.
Dzedze	T'ā fi on.na sonmēri pwo totchë li dyë mēle fran !... Ajan Twéne Drou,wo fó fire atinchon. Sē bœudze wo yui sœutā su. Tyéne, yē te manke d'on.na nyuire pwo tē saré li man ?
Tyéne	Te me fi pā pwaïr. Le maïnó, le l'i pā tchó ē le l'i pā katcha. Inwoye li.z óvraï rœuté la tēr uto dē maïzon ! Inplēye li tseïn, ronke li pró ! Tē promēte dē pā parti pwo la faire dē Sabrintchë. Me faré on.na peïnte dē bon san a wo rādé.
Dzedze	Te dzere ke te l'ā pā katcha ?
Tyéne	T'ā dē dē pā mē fire dzeré tēlamin si mintò !
Dzedze	Rin ke pwor sin. Waï t'āwir dère : Dzere ke le l'i pā katcha ē pā intaró. Apri, n'in prēdzin pā mi.
Tyéne	Dzere ke le l'i pā katcha ē pā intaró !
Dzedze	Bon. – Din la dzò, intrē li dou Tsanton, yē pā dē maïnó. N'in to rewitó awi li dzin ē li tseïn. Dē bounyan n'in n'in rin yu sé dzo pasi. Stœu kē venyon pē la montanye, robon d'ardzin, mi pā li maïnó. – A maïzon, l'ē pā. È l'ē pā batēya. È li maréne le l'an pā yu... Na !!! L'ē pā pwesible ! L'aréi pā fi sin !... – Ajan Drou, va mē tchartchë Cecile. Tyéne, chēta tē.

	[Agent sort – Etienne s’assied. – Le Juge le regarde et le regarde encore, secoue la tête, va et vient]
--	---

Scène VIII

[Tous, plus Cécile]

Juge	Bonjour Cécile. Ici ! Etienne, pas un mot. Autrement je te fais enfermer et nous reportons la séance dans une semaine.
Cécile	Bonjour, Jean.
Juge	Ici et aujourd’hui, je suis le juge, je ne suis pas Jean, je ne suis pas Joris !
Cécile	Bonjour monsieur le juge.
Juge	Cécile d’Etienne, 45 ans. Mariée, 6 enfants. Demeure au Chanton-Derrière... Première question : Où et quand avez-vous touché Baptiste pour la dernière fois ?
Cécile	Je ne sais pas... A la maison, avant qu’il parte.
Juge	Vous n’êtes pas sortie pour faire avec lui une centaine de pas ? Vous ne l’avez pas mis sur le chemin ?
Cécile	Il était avec Jean.
Juge	Etienne nous a raconté ça tout autrement !
Etienne	Tu m’as dit....
Juge	Agent ! qu’il la boucle lui-même autrement ferme-la lui !
Agent	Je prends le mouchoir.
Juge	Nous sommes sûrs que Baptiste n’est pas parti à l’école et qu’Etienne a fait une assurance pour un profit malhonnête. – Je vois la chose comme ça. Il y a 1 année, Baptiste a eu un accident ou bien il a été si malade que vous l’avez perdu. Vous l’avez enterré sans rien dire à personne. Puis Etienne a fait l’assurance et vous avez combiné ça avec l’école pour dire que l’enfant avait disparu. - Où l’avez-vous enterré ? - Agent mets le mouchoir sur la bouche d’Etienne ! - Où l’avez-vous enterré ?
Cécile	Nous ne l’avons pas enterré !
Juge	Où l’avez-vous caché ? A qui l’avez-vous donné pour le cacher ?
Cécile	Non... non... nous l’avons donné à personne... nous n’avons pas pu le donner.... Il n’a pas pu mourir !!! Il n’a pas pu partir à l’école pour la raison que de Baptiste on n’en a jamais eu !
Tous	Oh !!!
Juge	Raconte-nous cette arnaque.
Cécile	Nous avons toujours eu passablement de peine pour nouer les 2 bouts. Un jour, Etienne a dit : « Avec un gamin de plus, on verrait arriver tous

[Ajan sòrte – Tyéne sē chēte. – Le dzedze le rāde ē le rāde kwo, sakò la tite, vaveïn]

Scène VIII

[Tchuë, Cecile]

Dzedze	Bon dzo Cecile. Sē ! Tyéne, pā on mwo. Atramin tē fize infarmé ē no pòrtin la séanse dīn on.na senāne.
Cecile	Bon dzo, Djan.
Dzedze	Sē ē waï, si le dzedze, si pā Djan, si pā Dzour !
Cecile	Bon dzo Mosyó le dzedze.
Dzedze	Cecile de Tyéne, karante feïn.k an. Maryāye, saï mainó. Réste u Tsanton Daraï... Promyère kēchon : Yó ē kan aï wo totcha Baptiste pwo le daraï kou ?
Cecile	Si pā... A maïzon, dēvan kē partēse.
Dzedze	Wò.z itē pā sòrtaïte pwo fire awi yui on.na flinténe dē pā ? Wo l'aï pā mētu su le tsemi ?
Cecile	L'ére awi Djan.
Dzedze	Tyéne no.z a kontó sin to.t atramin !
Tyéne	Te m'ā dē...
Dzedze	Ajan ! Ke la flouzēse mimwe, atramin flou la yui !
Ajan	Prinze le mwotchœu.
Dzedze	No sin chuir kē Baptiste l'ē pā partaï a l'ékoule ē ke Tyéne l'ai fi on.n asuranse pwo on profyē malonite. – Vēye la tsouze deïnse. Yē on.n an, Baptiste l'a ju on. n asedin, ubeïn l'ē étó tin malāde ke wo l'aï perdu. Wo l'aï intaró sin dēre rin a nyou. Pwaï Tyéne l'a fi l'asuranse ē wo.z aï konbinó sin awi l'ékoule, pwo dēre ke le mainó l'avé disparu. - Yó l'aï wo intaró ? - Ajan ! nyué le mwotchœu su li bwotsē a Tyéne ! - Yó l'aï wo intaró ?
Cecile	No l'in pā intaró !
Dzedze	Yó l'aï wo katcha ? A kó l'aï wo baya pwo le katchē ?
Cecile	Na... na... no l'in baya a nyou... N'in pā pwochu le bayē... L'a pā pwochu krapé !!! L'a pā pwochu parti a l'ékoule, pwor sin kē dē Baptiste n'in n'in jamè ju !
Tchuë	O !!!
Dzedze	Fi no la kontye de sta sonmeri.
Cecile	N'in tolon ju brāmin dē péne pwo nyué li dou bē. On dzo, Tyéne l'a dē : «Awi on mainó dēple, on vèréi arevé tchuë li maï

	les mois l'allocation ! C'est juste ce qui manque pour bien aller. » Il est allé chez l'officier d'état civil, il a dit que nous avons eu Baptiste. L'officier n'a rien demandé. Et de cette manière nous avons touché 60 francs par mois. Une fois que je lui ai demandé de partager, la moitié chacun, il m'a frappé. Il m'a dit que c'était un honte d'oser demander de l'argent pour un enfant qui ne m'avait rien coté, un enfant qui ne m'avait même pas arrondi le tablier.
Juge	Cécile, est-ce que c'est la vérité, toute la vérité, rien que la vérité ?
Cécile	Ah oui ! Je suis contente que ce jour soit arrivé. Je me sens soulagée.
Juge	Agent Droz, enlève-lui le bâillon... Alors Etienne Duay, c'est bien vrai cet enfant tu ne l'as pas plus caché qu'enterré. Tu as dit juste !
Etienne	J'ai essayé de vous faire comprendre mais je n'ai pas eu le temps.
Juge	Cécile, a-t-elle dit la vérité ?
Etienne	Oui... Mais pas vraiment toute la vérité... Elle n'a pas dit qu'un jour de foire en ville je lui ai mis une pièce de 5 francs dans la main !
Cécile	Ah la charogne ! C'était pour payer un pot de vin qu'il avait pris à la pinte à Boulange un jour qu'il n'avait pas d'argent. C'est vrai que j'ai eu assez pour me payer un café.
Juge	Il ne vous a pas demandé la monnaie ?
Etienne	Et pour qui me prend-on ?
Juge	Pour un citoyen qui doit en retour... 5'000 francs pour les allocations qu'il a réussi à voler.
Etienne	Je suis ruiné !.... Je suis ruiné !

FIN

	L'alokachon ! L'ē jeste sin ke manke pwo byin alé.» L'ē étó tchē l'ofechē dē l'éta sivil, l'a dē kē no.z avin ju le Baptiste. L'ofechē l'a rin démandó. Ē deïnse n'in totcha sesante fran pē mai. On kou ke y'i démandó dē partadjē, tsekou la metya, m'a pētó on.n atou. M'a dē ke l'ére on.na vargonye dē dozé démandé d'ardzin pwo on mainó ke m'avé rin kwotó, on mainó ke m'avé pā mimwe aryondai le fòudā.
Dzedze	Cecile, l'ē te li la véretó, tota la véretó, rin ke la véretó ?
Cecile	Ā win ! Si kontinte kē sé dzo satse arevó. Mē sinte soladja.
Dzedze	Ajan Drou, wotā yui la nyuire... Adon, Tyéne dē Djuaï, l'ē beïn véré, sé mainó te l'a pā mi katcha k'intaró. T'ā dē jeste !
Tyéne	L'i éprèuvó dē wo fire konprindre, mi l'i pā ju le tin.
Dzedze	Cecile, l'a dē la véretó ?
Tyéne	Win... Mi pā véramin tota la véretó... L'ā pā dē k'on dzo dē faire bā in Vēle, yi mētu on.na pyēfle dē feïn fran din la man !
Cecile	Ā la felandre ! L'ére pwo payē on pwo dē veïn ke l'avé praï a la peïnte a Boulange on dzo ke l'avé pā d'ardzin. L'ē véré ke l'i ju prèu pwo mē payē on káfé.
Dzedze	Wo.z a pā démandó la mwonēye ?
Tyéne	Ē pwor kó mē prin.t on ?
Dzedze	Pwo on kwemwenai kē dai in rētò... feïn mēle fran... pwo li.z alokachon ke l'a rusai a robé.
Tyéne	Si ruéynó !.... Si ruéynó !

FEÏN